



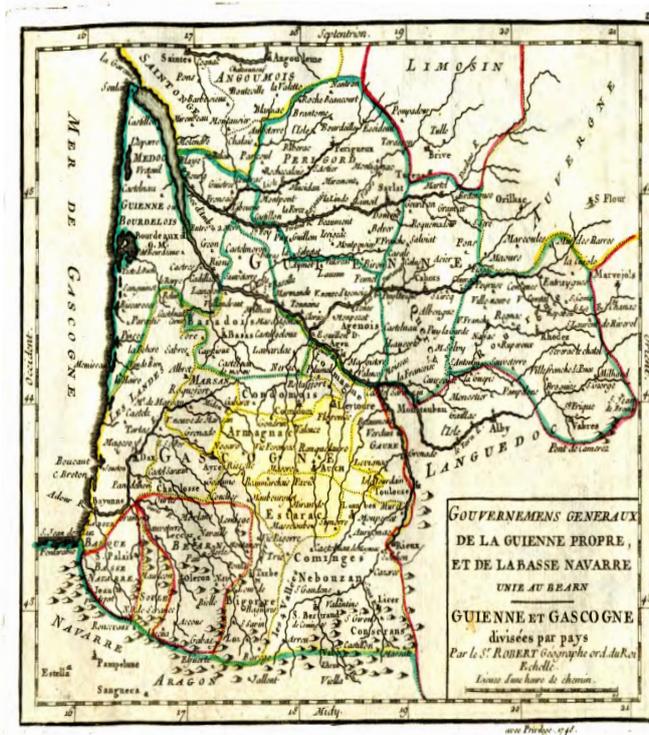
Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-
Astarac Gaure-Comminges-Pardiac

N° 99

Juin

2017



<http://genealogie32.net>

Comité de Rédaction

Christian Sussmilch

Yves Talfer

Blandine Franzin

Jean Jacques Dutaut Boué

Guy Pechberty

Frédéric Jean Baqué

Sommaire

<i>Le mot du Président</i>	<i>p 4</i>
<i>Les VERNEJOU</i>	<i>p 5</i>
<i>Gascons à Cette</i>	<i>p 34</i>
<i>Publications</i>	<i>p 38</i>
<i>Entraide</i>	<i>p 46</i>
<i>Blog, Blogue, Cybercafé</i>	<i>p 62</i>
<i>La Gascogne (notes historiques): de CHIC</i>	<i>p 64</i>
<i>Quoi de neuf ?</i>	<i>p 68</i>
<i>Ce que vous devez savoir</i>	<i>p 73</i>

LE MOT DU PRESIDENT

Avec ce N° 99 paraît simultanément la 4^{ème} édition de l'ouvrage annuel papier du GGG, millésime 2017. Les adhérents qui ont souscrit à l'ouvrage lors du paiement de la cotisation le recevront incessamment, les autres pourront le commander moyennant 15 €, ou se le procurer lors de notre Assemblée Générale du 14 octobre 2017.

Encore beaucoup de travail a été accompli ce deuxième trimestre qui témoigne de la vitalité de notre association. Les éléments marquants de ces travaux sont les suivants :

- la rénovation de notre site Internet qui devient ainsi plus lisible, grâce au labeur de notre Webmestre Yves TALFER, que l'on peut remercier pour son indéfectible dévouement.
- Les 175 demandes de recherches qui ont été traitées depuis le début de notre exercice. Grâce à l'implication de Frédéric BAQUÉ, Blandine FRANZIN et Hélène RESPAUT, le délai de réponse moyen a été de 23 jours. Pour qu'une telle situation perdure il serait nécessaire de renforcer rapidement notre équipe de recherches. Les demandes sont en effet importantes (voir p 48). J'en appelle donc à l'esprit associatif de nos adhérents Gersois.
- la mise en ligne des registres de Passeports et des BMS de Fleurance, Mouchan... (voir p 68 et 73 le compte rendu d'Yves TALFER) qui ont enrichi considérablement notre base de données.

En attendant le plaisir de vous rencontrer lors de notre Assemblée Générale du 14 octobre 2017, il ne reste plus qu'à vous souhaiter en mon nom et en celui de votre Conseil d' Administration une belle saison estivale.

Christian SUSSMILCH

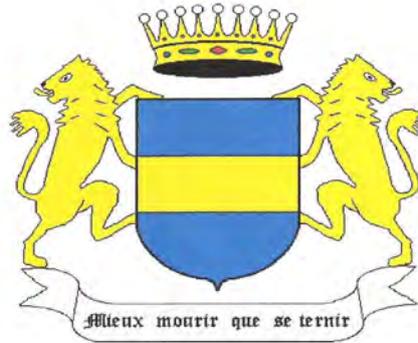
LES VERNEJOUL

Du Moyen- Age à nos jours

par Pierre VERNEJOUL

I / Armes de la famille de VERNEJOUL

- Maison de VERNEJOUL



“d’azur à la fasce d’or “

Depuis le N°97 nous nous proposons de publier certains extraits significatifs de l'imposant ouvrage de Pierre de VERNEJOUL que nous citons en référence par ailleurs et dont nous avons fait une édition numérique (voir p). Thèse d'un docteur en Histoire soutenue en Sorbonne, ce travail de recherche approfondie sur la famille de Vernajoul - Vernejoul, témoigne aussi de manière pragmatique des événements ayant frappés depuis près de mille ans les diverses régions constitutives des pays dits d'Oc dans lesquelles les Vernejoul ont bon gré mal gré séjournés.

Christian SUSSMILCH

I)- Les choix religieux

Parmi les secousses subies par l'église catholique durant le deuxième millénaire, deux nous intéressent particulièrement : le catharisme et le protestantisme.

1)- Le catharisme

Le catharisme est une religion morte, tuée par l'Inquisition. Cette église mourut avec le dernier Parfait brûlé.

Le dualisme cathare, qui considérait qu'il y a deux principes éternels, indestructibles et opposés, fut considéré comme inacceptable par la catholicité. En réalité, il s'agit d'un des lieux communs les plus persistants que l'on a pris l'habitude de regarder comme un surgon du manichéisme importé d'Orient. Pour les Cathares, l'âme de l'homme est celle d'un ange, prise par le malin, et enfermée dans le corps ; elles sont "*toutes bonnes et égales entre elles, et toutes seront sauvées* ", le bonheur étant dans le royaume de Dieu, en dehors de la terre ^{1 2} .

Hérésie selon les uns, religion selon les autres, le catharisme apparut dans la première moitié du XIIème siècle en Rhénanie et dans l'évêché de Liège, puis en Champagne et en Italie, pour s'étendre dans la deuxième moitié du XIIème siècle à Toulouse et dans le sud de la France, dans les comtés de Toulouse, de Foix, les vicomtés de Carcassonne, Albi et Béziers (Fig. 55 : carte n° 10). Modèle de retour à l'église du début, présentant une fidélité absolue aux évangiles et se calquant à la vie des apôtres, en opposition avec les débordements de l'église d'alors, les Cathares ne purent que provoquer colère du Vatican. Déjà, en 1022 des moines d'Orléans furent brûlés sur ordre de Robert le Pieux pour avoir rejeté les sacrements, privilégié le nouveau

testament par rapport à l'ancien et fait du baptême un acte de pénitence avec imposition des mains que l'on retrouve comme base du Consolament cathare.

Que les cathares ne se soient jamais nommés autrement que "bons chrétiens", qu'ils n'aient jamais étayé leur foi que sur les Ecritures, notamment l'Evangile de Jean, n'a pas empêché qu'ils soient déclarés hérétiques, et voués comme tels au bûcher. Ils s'organisèrent en évêchés : quatre diocèses occitans en 1167 : Agenais, Toulousain, Albigeois et Carcassès, ainsi qu'un diocèse "de France", qui correspondait vraisemblablement au grand foyer champenois ; un cinquième diocèse occitan, Razès, fut créé en 1226 (carte 11).

1 JEAN DUVERNOY, "*Le catharisme* ", tome I, "*La religion cathare* ", Toulouse, 1976, éd. Privat

2 ANNE BRENON, "*Les archipels cathares* ", Cahors, 2000, éd. Dire



Si le catharisme est resté inconnu en Limousin et en Auvergne, il a mordu sur le Périgord, le Rouergue et s'est solidement implanté en Agenais et en Quercy. L'Agenais est bien connu pour son passé cathare : Agen fut l'un des quatre évêchés organisés par l'église cathare en 1167, et les Cathares étaient si nombreux sur les rives de la Garonne et du Lot qu'on les appelait aussi les "Agenais" ⁵ !

Les Cathares ont détenus pendant plusieurs générations des cités fortifiées des plaines et des coteaux du Lot et de la Garonne, comme Marmande, Penne d'Agenais, Pujols et Casseneuil , qui se trouve à moins de vingt kilomètres de Monflanquin ! Casseneuil, vieille cité médiévale, fut un ancien foyer de l'hérésie où se concentra souvent la résistance locale ; à ce titre, elle fut investie plusieurs fois par les croisés, et eut le triste privilège d'y voir s'allumer le premier bûcher le 23 juin 1209 ⁶ .

Les cathares s'étaient formés en une église soigneusement gérée et hiérarchisée, avec un clergé de "Parfaits" et de "Parfaites", vivant strictement suivant les principes évangéliques, et une masse de fidèles dévoués, mêlés à une population catholique singulièrement tolérante, comprenant même certains membres du clergé, comme les bénédictins de Sorèze ⁶ .

Aux environs de 1200, ils avaient suffisamment affaibli les positions morales et matérielles de l'église romaine pour que le pape Innocent III lançât contre eux une opération d'envergure : la "croisade contre les Albigeois". A son appel, une armée d'invasion de plusieurs dizaines de milliers d'hommes venus d'Ile-de-France, de Champagne, des Flandres et d'Allemagne déferla en juin 1209 sur les territoires occitans. A leur tête, Arnaud-Amaury, légat du pape, entouré des deux envoyés du roi de France, le duc de Bourgogne et le comte de

Nevers, et de guerriers professionnels confirmés tel que Simon de Montfort, amalgamant la guerre de conquête à la guerre sainte.

Le 22 juillet, cette “Armée du Christ” massacra tous les habitants de la ville de Béziers. Simon de Montfort prit alors la tête de cette “Armée du Christ” et la garda jusqu’à sa mort en 1218. Il avait en face de lui le comte de Toulouse, Raimond VI, appuyé par ses vassaux parmi lesquels le comte de Foix, Raimond-Roger, puis Roger-Bernard II, Roger IV et Roger-Bernard III qui, d’après le témoignage de Pierre Autier, reçurent tous trois le Consolament⁴, baptême spirituel, cérémonie essentielle du catharisme.

³ JEAN BAUDY, “*Il était une fois le midi cathare*”, Nîmes, 1993, éd. C. Lacour

⁴ MICHEL ROQUEBERT, “*La religion cathare*”, Portet-sur-Garonne, 1997, éd. Louba-tières

⁵ MAURICE CAPUL, “*Notes sur le catharisme et la croisade des Albigeois en Age-nais*”, Revue de l’Agenais, n° 1, p. 3

⁶ ANDRE MATEU, “*Quand Casseneuil était cathare*”, Revue de l’Agenais, 1999, n° 3, p. 227

Cette “Croisade contre les Albigeois” s’acheva militairement le 2 mars 1244 par la chute de Montségur. L’Inquisition prit alors le relais de la chevalerie du Nord. Il s’agissait d’une juridiction d’exception sous la seule autorité de l’Eglise, créée le 8 février 1231 par le pape Grégoire IX qui, donnant raison à Dominique de Guzman, qui devint Saint Dominique, ordonna aux “dominicains” de poursuivre et de juger les hérétiques ⁸ .

La pénétration de l’ “hérésie” cathare dans la noblesse du comté de Foix fut patente ⁹ et la majeure partie de la noblesse vassale des comtes se révéla longtemps fidèle à la religion cathare ¹⁰ . La plupart des moines de Boulbonne eurent un parent impliqué dans l’hérésie, quand ils n’étaient pas eux-mêmes d’anciens hérétiques ¹¹ . Cette complaisance pour l’Albigéisme et l’antycléricalisme vint sans doute du fait qu’à côté du “dualisme” scolastique que seuls dominicains et parfaits connaissaient bien, les clercs ou nobles, bourgeois ou paysans, en discernaient un autre, sentimental, fait d’oppositions simplistes mais frappantes : les terres du Sabartèz contre les nouvelles dîmes, le comte de Foix contre les puissants de la plaine ; il se dégagait un sentiment “montagnard” très vif, le “pas de la Barre” étant une véritable frontière ¹² . Or n’oublions pas que le château de Vernajoul était la sentinelle de ce “pas de la Barre” !

Au début du XIV^{ème} siècle, le catharisme, latent depuis la chute de Montségur, se reconstitua du Quercy à la Cerdagne et de Carcassonne à l'Agenais. L'un des derniers sursauts eut lieu dans la haute Ariège où le propagandiste le plus marquant fut un notaire d'Ax-les-Thermes, Pierre Autier, très attaché au comte de Foix, Roger-Bernard III, dont il fut l'un des hommes de confiance. Dénoncé et arrêté par les agents de l'Inquisition, il fut brûlé vif à Toulouse le 9 avril 1311.

A partir de 1317, Jacques Fournier, né vers 1280, ancien moine de Boulbonne et de Fontfroide, évêque de Pamiers, se fit inquisiteur en exécution de la bulle "Multorum Querela", et reprit l'enquête dans la plupart des familles suspectes ou déjà condamnées, parmi lesquelles les familles de Tarascon, Niaux, Rabat, Quié, Bédillac, Capoulet, Junac, Miglos, Larnat, Châteauverdun, Lordat, Luzenac, Caussou, Montaillou, Mirepoix ⁴ ⁹.

7 JEAN DUVERNOY, "*La noblesse du comté de Foix au début du XIV^{ème} siècle*", Auch, 1961, éd. F. Cocharaux

8 MICHEL ROQUEBERT, "*L'épopée cathare*", Toulouse, 1970, éd. Privat

9 JEANNE BAYLE, "*L'abbaye de Boulbonne et la croisade des Albigeois*", éd. Pyrénées Ariégeoises, 1983, pp. 85, 89 & 90

10 MICHEL ROQUEBERT, "*Histoire des Cathares*", Paris, 1999, Lib. acad. Perrin, p. 76

11 PIERRE DUFFAUT, "*Histoire de Mazères*", éd. Mairie de Mazères, 1988, pp. 47 à 50

12 E. LE ROY LADURIE, "*Montaillou, village occitan de 1294 à 1324*", Paris, 1975, éd. Gallimard

Rappelons que Pierre-Roger de Mirepoix avait été l'un des organisateurs de la défense de Montségur. Que de noms que nous avons déjà rencontrés ! Auxquels il faut ajouter nombre de petits hobereaux qui ne furent pas mentionnés.

Parmi ceux-ci on trouve les Vernejoul dont certains avaient été croyants cathares : ainsi, nous avons vu que Géraude de Vernejoul avaient été condamnés par Bernard de Caux en 1245 ^{13 14} .

Nous avons vu que les Vernejoul furent dépossédés de leurs terres qui passèrent aux Châteauverdun, vraisemblablement entre 1323, derniers actes connus signés par un Vernejoul ¹⁵, et 1337, premier acte connu signé par Pierre-Arnaud de Châteauverdun, seigneur de Vernajoul ¹⁶ .

Durant cette période, Jacques Fournier était évêque et inquisiteur à Pamiers. Son registre d'Inquisition, commencé en 1318, s'arrête en 1325 ¹⁷ . Une sentence frappant les Vernejoul postérieure à 1325 ne figurerait pas sur ce registre. Ce serait alors entre 1325 et 1337 que les terres de Vernajoul seraient passées sous la juridiction des Châteauverdun . Ils devinrent alors faydits.

Certains estiment qu'il est possible d'établir des liens entre catharisme et protestantisme ¹⁸ . Tel fut le cas d'Edgar de Vernejoul , pasteur, félibre, directeur du journal "*Le Lien*", et de Monsieur Tessier du Gros, Juge au Tribunal Civil du Vigan, ainsi qu'en témoigne la lettre qu'il écrivit à Edgar de Vernejoul le 6 novembre 1911 ¹⁹ et dans laquelle il souligne qu'un certain nombre de faits confirment "*la thèse générale d'une continuité dans la tradition hérétique tout au moins, sinon dans les dogmes, depuis les derniers Albigeois jusqu'aux premiers huguenots* " .

L'hypothèse d'un lien pouvant exister entre catharisme et protestantisme est donc encore d'actualité pour certains. On ne peut aller jusqu'à dire que tous les fils des cathares passèrent à la Réforme, de même que tous les fils de Croisés se trouvèrent du côté de la répression et de la Ligue. Il est même certain qu'au XVI^{ème} siècle les descendants des Albigeois ne purent tous garder la mémoire des anciens bouleversements, traumatismes et bûchers. Mais il n'en demeure pas moins qu'il existe une certaine correspondance entre une partie des anciennes familles cathares et ceux qui furent poursuivis pour hérésie au XVI^{ème} siècle¹⁹

¹³ Bibliothèque municipale de Toulouse, manuscrit 609

¹⁴ Registre des croyants cathares, Arch. Départ. Lot-et-Garonne, manuscrit 124 & 202,

¹⁵ Arch. Per. de la famille de Chabanes, château de la Palice, SAC AA ; cote 8 bis, n° 6, f° 18 A

¹⁶ Archives Dép. de l'Ariège, "Inventaire général de la famille de Tersac", Liasse 5

¹⁷ J. DUVERNOY, "Registre d'Inquisition de Jacques Fournier (1318-1325)", Toulouse, 1965, éd. Privat

¹⁸ MICHEL JAS, "Braises cathares", Portet-sur-Garonne, 1992, éd. Loubatières

¹⁹ Lettre de Tessier du Gros à Edgar de Vernejoul, 1911, Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul (*Documents en annexes*, p. 328)

Cela ne veut évidemment pas dire que tous les descendants des cathares avaient, au XVI^{ème} siècle, se souvenaient des événements passés, mais il existait une mémoire orale concernant le catharisme, ne serait-ce que par la “mémoire des pierres”, mémoire des destructions et des contraintes subies. F. de Schickler écrivait “... *La réforme à ses débuts se trouve en contact immédiat avec d’anciens foyers spirituels. Sur la terre albigeoise, les cendres mal éteintes se rallument et se transformeront au puissant souffle de l’Evangile ...*”²⁰ .

Certaines familles, comme les Vernejoul, en sont l’illustration, mais il faut se rendre à l’évidence qu’il n’y a aucune filiation dogmatique entre eux, bien qu’il existe des liens sociologiques par l’histoire et par les patronymes comme le souligne Leroy-Ladurie¹² et Michel Jas¹⁹, qui mettent en évidence un taux d’homonymies cathare et protestante en Occitanie s’échelonnant de 20 à 40 %²¹ .

Mais peut-on parler de dogme cathare ? Les chercheurs contemporains considèrent plutôt le catharisme comme un “retour aux sources”, une tentative d’épuration devant un clergé catholique qui était d’un niveau moral très médiocre comme en témoignent le pape Innocent III et l’abbé de Cîteaux, Saint Bernard²² , qui a créé le terme de “Malicide”, opposé à l’homicide, entérinant le droit de tuer l’infidèle ! Anne Brenon écrit²³ : “ *Le catharisme se définit lui-même plus comme une pratique d’église en vue du salut de l’âme que comme un corps de doctrine. (...) Les Cathares ont été poursuivis parce qu’ils étaient trop chrétiens* “. Mais n’est-on pas proche des thèses défendues quatre siècles plus tard par Martin Luther, critiquant la richesse de l’église et dénonçant la pratique abusive du commerce des indulgences.

Le protestantisme fut une réponse moderne au retour strict à l'évangile alors que le catharisme avait été une réponse médiévale. La carte d'explosion de la Réforme au début du XVIème siècle recouvre celle de l'implantation du catharisme.

On ne peut oublier non plus que des cités fortifiées cathares comme Penne d'Agenais, Pujols et surtout Casseneuil où les croisés allumèrent leurs premiers bûchers le 23 juin 1209 ne sont distants de Monflanquin que de quelques kilomètres !

Peut-être faut-il y voir là une des raisons de la migration des Vernejoul en 1585 d'Uzerche vers la Guyenne ?

²⁰ F. de SCHICKLER, "France protestante", Paris, 1878, Encyclopédie des Sciences religieuses, t. V, p. 55

²¹ J. DUVERNOY & M. JAS, "*Annuaire du catharisme*", en préparation

²² PAUL LABAL, "Cathares en occitanie", p. 108

²³ ANNE BRENON, "Le vrai visage du catharisme", 1995, éd. F. Loubatière

L'Agenais était connu pour son passé cathare : Agen fut l'un des quatre évêchés organisés par l'église cathare en 1167.

Les armées de la croisade contre les Albigeois investirent toute la région et beaucoup payèrent cher leur foi et terminèrent leur vie dans les cachots de l'Inquisition ou sur le bûcher.

Le 23 juin 1209, Casseneuil détient le triste privilège d'avoir vu se dresser le premier bûcher de la croisade pour les parfaits et parfaites qui avaient refusé d'abjurer leur foi, plus d'un mois avant le massacre de la population biterroise ²⁴ .

Alors que Raimond VI, comte de Toulouse, prenait la croix à Saint-Gilles après la mort de Pierre de Castelnau, légat du pape, et que la grande armée des croisés se constituait le long de la vallée du Rhône, une armée venue du Quercy ravagea l'Agenais. Obsédé par le sac de Béziers, on oublie trop que c'est cette armée du centre, dirigée par l'archevêque de Bordeaux et Guy, comte de Clermont et d'Auvergne, qui eut le tragique honneur d'allumer le premier bûcher. Après avoir détruit Gontaud, cette armée du centre mit Tonneins à sac puis, en juin 1209, fit le siège de Casseneuil, sur le Lot, défendu par une forte garnison de Gascons commandée par Seguin de Balenx. Leur résistance finit par être vaincue le 23 juin. Mais l' "hérésie" ne fut pas éteinte. Cinq ans plus tard, le 17 février 1214, le comte Baudoin, demi-frère de Raymond VI, qui avait pris le parti des croisés, fut assassiné au château de Lolmie, seigneur qui detestait Baudoin, comme la plupart des chevaliers de la région ; il fut pendu par Roger-Bernard, comte de Foix, et Bernard de Portelle ¹⁸ . Les troupes de Simon de Montfort, arrivant de Carcassonne, vengèrent cette mort en ravageant les châteaux du Quercy, de Monclar à Casseneuil et y renouvelèrent le massacre, le sac et l'incendie que Béziers avait connu cinq ans auparavant .

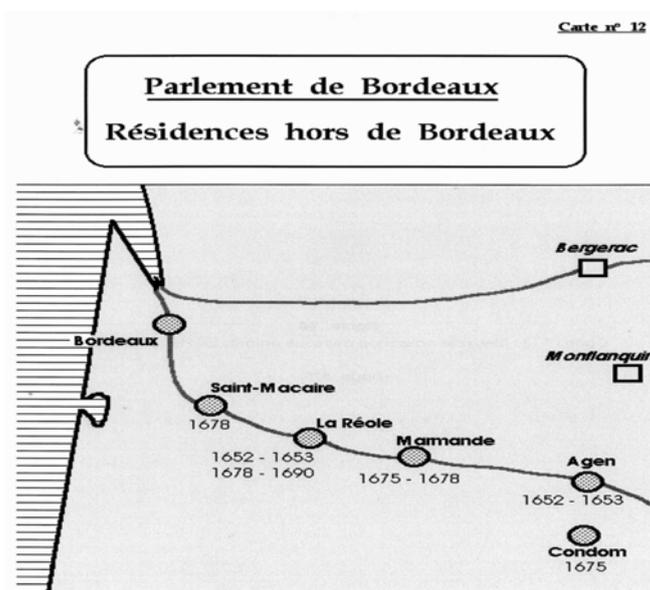
Après Casseneuil, Pujols, Marmande, puis Penne d'Agenais furent pillés et leurs habitants massacrés. Monflanquin, près du château cathare de Gavaudun, se soumit à Simon de Montfort qui laissa la ville intacte.

Le 8 septembre 1214, les seigneurs d'Agenais rendirent hommage à Simon de Montfort à Penne ²⁵.

Ces cités fortifiées cathares comme Penne d'Agenais, Pujols et surtout Casseneuil où les croisés allumèrent leurs premiers bûchers le 23 juin 1209 ne sont distants de Monflanquin que de quelques kilomètres !

²⁴ MICHEL ROQUEBERT, op. cit., tome I, pp. 75, 240 & 385

²⁵ S. WOJCIECHOWSKI, "Chroniques de Monflanquin", Prod. com. Monflanquin, 2000



On peut penser que les Vernejoul, contraints de fuir devant les persécutions dont les protestants étaient l'objet, allèrent se réfugier vers 1585 dans une région où les habitants avaient en commun avec eux d'avoir été et d'être l'objet des persécutions papistes. Peut-on exclure que la "mémoire des pierres" ait attiré les Vernejoul vers ces terres où survivaient des "braises cathares" ?

Toujours est-il que Pierre III de Vernejoul épousa noble demoiselle Isabelle-Jeanne du Burgua de Lolie, du bourg de Sauveterre-la-Lemance, en Agenais, par contrat passé le 23 juin 1590 devant La Croix, notaire royal à Sauveterre^{26 27}. Ce contrat est rappelé dans l'arrêt de la Cour des Aides de Bordeaux, du 17 mai 1777²⁸. Ils furent unis religieusement, suivant les us et coutumes de la Religion Réformée, à Majoulassy, par Jacques de Rimontel, baron de Majoulassy, pasteur de Gavaudun, et oncle de la mariée.

Ne doit-on y voir qu'un simple hasard, ou cela ne confirmerait-il pas *"la thèse générale d'une continuité dans la tradition hérétique tout au moins, sinon dans les dogmes, depuis les derniers Albigeois jusqu'aux premiers huguenots"* ?^{1 20}

Les protestants, au milieu du XVIème siècle, étaient aussi solidement implantés en Guyenne que ne l'avaient été les cathares et luttèrent contre les catholiques. Après l'attaque de Tournon par les calvinistes, les "papistes" envahirent un temple à Cahors en massacrant une cinquantaine de protestants. Conduits par Blaise de Monluc, ils reprirent ensuite Lectoure, Bergerac et Agen qui, d'août 1562 à 1563, connu le martyre : supplices, pendaisons, confiscations de biens. Penne d'Agenais, qui avait tant souffert par Simon de Montfort, subit le même sort avec Monluc : plus de sept cents morts et un pillage complet. Monluc fut même accusé d'avoir violé la fille du pasteur²⁹.

Mais, avec Jeanne d'Albret et Henri de Navarre, la région resta en grande partie huguenote. Une région riche en "parpaillots" n'était-elle pas susceptible d'attirer les persécutés isolés ?

26 EDGAR de VERNEJOU, "*Notes sur la famille de Vernejoul*," Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul

27 JEAN-FRANCOIS de VERNEJOU (18C1), "*Livre de raison* ", Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul f° 733

28 *Comptes d'Anne de Menou*, Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul

29 H. SARRAZIN, "*Papistes et Parpaillots en Aquitaine* ", Bordeaux, 2000, éd. Les Dossiers d'Aquitaine

2)- Le protestantisme

Devenus faydits, les Vernejoul quittèrent le comté de Foix et s'établirent dans le Bas- Limousin. François de Vernejoul (12A1), né vers 1490, vivait à Uzerche, où son fils, Antoine (13A1), épousa noble demoiselle Jeanne de Joubert le 23 février 1559 (*voir 1ère partie : Généalogie descriptive*).

Dès 1551, la Réforme gagna du terrain dans le sud-ouest de la France. Les huguenots, avec Louis de Bourbon, prince de Condé, l'amiral de Coligny auquel s'étaient ralliés les seigneurs de Lusignan, La Rochefoucauld, les Durfort, seigneurs de Duras, le vicomte de Turenne et d'autres descendants des plus anciennes familles d'Aquitaine, avaient pris possession de la Rochelle, Saintes, Agen que certains ont appelé "La petite Genève de la France", Marmande, Sainte-Foy-la-Grande, Bergerac, et de certaines autres places. Dans toutes les villes conquises par les huguenots, les églises catholiques furent saccagées : crucifix et statues de saints, images pieuses furent détruits, les trésors de l'église volés, les reliques jetées aux quatre vents, les bénitiers profanés par des ordures ; les catholiques eux-mêmes furent lynchés.

Au mois de novembre 1551, le couvent des Cordeliers de Marmande fut incendié et tous ses moines furent éventrés ; quelques semaines plus tard le baron de Fumel, farouche ennemi des "religionnaires", qui était entré à cheval dans le temple de Condat, fut assassiné dans son château. A Monflanquin, le couvent des Augustins, installé au bas de la colline, fut brûlé en 1569. ²

A Cahors, les catholiques massacrèrent les protestants de la ville alors que les huguenots d'Agen mettaient le feu au monastère des Augustins. A Condom, les "hérétiques" furent jetés dans la Baïse. Mont-de-Marsan, Saint-Sever, Sainte-Foy, Penne, Montségur, Lauzette, Moncrabeau et d'autres villes du Sud-Ouest furent mises à sac, démantelées, incendiées par les uns ou par les autres, tout au long de ces "guerres de religion" qui se succédèrent de 1560 à 1591.

C'est à cette époque que les Vernejoul, venant du Bas-Limousin, arrivèrent en Guyenne. Noble Pierre III de Vernejoul (14A1), écuyer, fils d'Antoine de Vernejoul (13A1), naquit en 1560 à Uzerche. Ayant adhéré très tôt à la Réforme, il quitta le Limousin où les protestants étaient persécutés et émigra vers le sud, en direction de la Guyenne, où la densité de protestants était beaucoup plus importante et où ils étaient bien mieux tolérés. Il s'installa à Gavaudun, en Agenais, à quelques kilomètres à l'est de Monflanquin ¹, et y épousa noble demoiselle Isabelle- Jeanne du Burgua de Lolmie, du bourg de Sauveterre-la-Lémance, en Agenais, par contrat passé le 23 juin 1590 devant La Croix, notaire royal à Sauveterre ², et selon les us et coutumes de la R.P.R.

1 G. DIENY, "*Notes généalogiques sur les Vernejoul*", 1952, Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul, p.

Le 15 avril 1598, Henri IV promulgua l'édit de Nantes, accordant aux protestants la liberté de conscience, et, sous certaines conditions, le droit de construire des temples pour pratiquer leur religion. Mais, le 14 mai 1610, Henri IV fut assassiné par Ravailiac. Louis XIII crut devoir ramener violemment à l'ancienne foi le Béarn, berceau de sa race. Les luttes religieuses reprirent de plus belle dans le Sud-Ouest ; pour la deuxième fois, la famille de Vernejoul fut victime des persécutions religieuses.

L'Agenais avait été gagné très vite par la Réforme et, dès 1550, la nouvelle confession recherchait des lieux de culte. Monflanquin était aux mains des protestants de Thoiras depuis juin 1569. Ils annexèrent l'église Notre-Dame en 1574 et y construisirent en 1603 leur premier temple en divisant l'église en deux, créant un voisinage des plus problématique, les sonneries de cloches des uns répondant aux chants des autres, et inversement... Cela ne fit qu'empirer jusqu'en 1668 où il fut décidé de piqueter une nouvelle place pour le temple. Entre temps, et dans le cadre des dispositions prises par Louis XIII et Richelieu, le démantèlement des remparts fut entrepris en 1628.

Le 13 mai 1673, l'intendant de Seve publia une ordonnance nommant les juges catholiques de Monflanquin et protestants de Tournon pour réaliser ce "piquetement". Le 30 mai 1673 le consistoire de Monflanquin choisit Pierre de Vernejoul (16A1) pour requérir l'exécution de l'arrêt qui eut lieu le 2 juin de la même année ³. Le temple fut terminé en 1681, mais son utilisation fut brève : provisoirement fermé ⁴, il fut rouvert en décembre 1683 ⁵, mais une ordonnance du 2 janvier 1684 de l'intendant Charles de Faucon, seigneur de Ris, interdit l'exercice du culte dans tous les temples de la région ⁶.

Le temple de Monflanquin fut démoli le 27 juin 1687⁷ en application de la révocation de l'édit de Nantes. Son emplacement deviendra la place Caladon. Pendant plus d'un siècle, le culte protestant ne fut plus célébré officiellement à Monflanquin. Jérôme de Bécays, fils de Jean de Bécays de Maurel et de Jeanne de Védrines, ministre de la R.P.R., tenta de l'exercer dans une maison privée, chez la citoyenne veuve Bérail de Gibel.

² JEAN-FRANCOIS de VERNEJOU (18C1), "*Livre de raison* ", Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J, Fonds de Vernejoul f° 733

³ PIERRE de VERNEJOU, "*Livre de raison*", Arch. Dép. Lot-et-Garonne, 85 J. Fonds de Vernejoul, tome II, f° 10 r°

⁴ PIERRE de VERNEJOU, op. cit., tome II, f° 181 r°

⁵ PIERRE de VERNEJOU, op. cit., tome II, f° 191 v°

⁶ PIERRE de VERNEJOU, op. cit., tome II, f° 192 r°

⁷ PIERRE de VERNEJOU, op. cit., tome II, f° 253 v°

Il fallut attendre le Consulat et l'Empire pour que les protestants de Monflanquin aient un lieu de culte stable : la chapelle de l'ancien couvent des Augustins, rue Sainte Marie, qui fut transformée en temple par décret impérial du 4 septembre 1805⁸ ; le culte y est toujours régulièrement célébré.

Louis XIV songea dès le début de son règne personnel à extirper l'hérésie. Dès 1660, il supprima le synode général ; en 1662, un décret réglementa les funérailles des huguenots avant le lever ou après le coucher du soleil ; en 1663, un nouveau décret libéra tout réformé apostat de toute dette vis-à-vis de ses ex-coreligionnaires ; l'année 1664 vit retirer aux protestants l'entrée dans les charges publiques. Mais ce fut surtout à partir de 1676, après la paix de Nimègue, quand il se vit libre d'ennemis, que Louis XIV résolut de s'employer totalement à combattre l'hérésie. Les huguenots présentaient un sérieux, une assiduité, une adresse et une austérité de mœurs qui devenaient une cause incessante d'envie et d'éloignement de la part des catholiques.

Dans son *“Histoire de la littérature française à l'étranger”*, A. Sayous écrit :

“Austère, en général, était le réformé dans sa vie domestique, roide et fière son attitude en public, et sa gravité importunait comme une marque de confiance superbe en lui-même, comme un signe d'orgueilleuse indépendance. Renfermé dans un cercle borné d'habitudes domestiques et obligé de se surveiller lui-même, il ne cédait que lentement et en moindre mesure au luxe qui allait croissant autour de lui. L'ordre et l'économie régnaient ainsi naturellement dans sa famille et faisaient prospérer ses affaires ; la simplicité même de son culte, la rareté des fêtes qu'il célébrait, lui était encore un avantage temporel dont s'irritait le peuple catholique, à qui, laborieux et industrieux, les réformés avaient l'air de reprocher continuellement sa moindre diligence, son défaut d'industrie et sa pauvreté.

Depuis que Richelieu avait mis les protestants hors d'état d'être redoutables, leur condition plus humble n'avait point calmé cette antipathie ; au contraire, elle faisait ressortir d'autant, aux yeux prévenus des populations catholiques, une supériorité matérielle trop évidente et mise soigneusement à profit ; elle rendait plus irritantes les différences de mœurs, d'habitude et de manière de sentir que les hommes supportent avec tant d'impatience.

Voilà le secret de l'impulsion populaire à laquelle Louis XIV obéit, prévenu qu'il était, comme aurait pu l'être le dernier de ses sujets, contre cette race huguenote, odieuse à la fois et antipathique à ses instincts d'autorité, déplaisante enfin à son amour tout français de l'éclat de la gloire conquérante, des grâces majestueuses et des plaisirs magnifiques de la royauté“⁹ .

_ La politique de santé en est un exemple particulier. Après la Réforme et même sous l'édit de Nantes, les protestants s'étaient vus interdire l'accès des hôpitaux et ils durant organiser leur propre système de soins.

⁸ J.M. FURLAN, “L'exercice du culte réformé à Monflanquin des origines au XIX^e-me siècle “, Revue de l'Agenais, 1999, n° 2, p. 195

⁹ A. SAYOUS, “Histoire de la littérature française à l'étranger”, 1853, tome 1, p. 214

En face d'un système privilégiant la foi et souvent le recours aux miracles et aux guérisseurs, les protestants mirent sur pied une organisation qui privilégia science, compétence, professionnalisme, hygiène. Le protestantisme et la laïcité se rejoignirent pour construire un système de santé prenant en compte l'homme dans son ensemble en s'appuyant à la fois sur les avancées de la science et la reconnaissance de l'égalité des droits ¹⁰ .

En 1676 le gouvernement essaya de procéder à la conversion méthodique des protestants. La "*Caisse des Conversions* " fut établie sous la direction de Pelisson, lui-même huguenot converti. C'est aux frais de l'église et du roi que se firent ces sortes d'opérations. Le tarif en était minime : 6 livres en moyenne, et pourtant, à ce prix, beaucoup de miséreux apostasiaient . Mais, en 1682, l'Assemblée du clergé adressa aux protestants un avertissement pastoral et des menaces : "*Les huguenots furent officiellement avisés dans leurs temples : on allait les convertir non plus en puisant dans la caisse de Pelisson, mais par la force* " ¹¹ .

Pendant toutes ces années, un régime de répression frappa les protestants et alla croissant de 1660 à octobre 1685, date de la promulgation de la Révocation de l'édit de Nantes. Une lettre envoyée en Hollande par un témoin le 5 septembre 1685, immédiatement traduite et imprimée, et qui se trouve à la bibliothèque wallonne de Leyde, relate les dragonnades qui avaient débuté en 1681 au Poitou sous la direction de Marillac, à l'instigation de Louvois ¹² :

“Tout ce que l’on vous a dit des persécutions que l’on a faites et que l’on fait encore à ceux de notre religion dans le Béarn, dans la Guyenne et dans le Périgord, n’est que trop vrai ; et bien loin que l’on n’y ait rien exagéré, on ne vous en a appris qu’une fort petite partie ... Ni la disette où nous étions réduits par la privation de nos offices et de nos emplois et de tous les autres moyens de gagner notre vie, et par les charges insupportables dont on prenait à tâche de nous accabler soit de tailles, soit de logements de gens de guerre qu’on rejetait autant que l’on pouvait sur nous, ni les peines effroyables que l’on faisait incessamment, par les affaires criminelles que l’on nous suscitait à tous moments, sur les prétextes les plus vains et les plus injustes, ne laissaient plus notre patience, endurcie à toutes ces calamités. De telle sorte que le dessein de nous forcer à abandonner la vérité de l’Evangile allait infailliblement échouer, si l’on y eût employé que ces machines, quelque terribles qu’elles fussent. Mais nos ennemis étaient trop ingénieux ... Ils se souvinrent de l’effet qu’avait produit dans le Poitou, dans l’Aunis et dans la Saintonge, il y a quelques années, le nouveau genre de persécutions dont les Intendants de ces lieux-là s’étaient avisés. ...

¹⁰ S. CRAPUCHET, *“Protestantisme et école de soins infirmiers”*, 1996, éd. Presse du Languedoc

¹¹ GEORGES ODO, *“La révocation de l’Edit de Nantes”*, Monflanquin, 1985, éd. “Sous les arcades”

¹² *“Lettre d’un témoin”*, 5 septembre 1685, Leyde, Bibliothèque wallonne

Nous avons toujours cru qu'il n'y avait que les Denujeux et les Marillacs (Intendants en Poitou) qui fussent capables de pareilles entreprises, nous ne nous serions jamais imaginé que des généraux d'armée qui se font une honte d'attaquer et d'emporter les bicoques, pussent se réduire à assiéger dans leurs maisons des vieillards, des femmes et des enfants, et que des soldats, qui se croient anoblis par leur épée, eussent pu se résoudre à faire le métier de bourreau ... Pour mener cette action à bien, deux conditions devaient être remplies : La première a été de nous endormir, et de nous ôter tout sujet de soupçonner ce mal qu'on nous préparait, en nous laissant encore quelques exercices publics, et en nous permettant même de bâtir quelques Temples ... La deuxième a été de fermer exactement tous les ports du royaume, afin que personne n'en pût fuir ... ”

Les Intendants reçurent alors ordre de faire savoir que le Roi ne voulait plus souffrir dans son royaume d'autre religion que la sienne, d'ordonner à tous les protestants d'embrasser cette religion dans un délai extrêmement bref et, en cas de refus, de les y contraindre par toutes sortes de menaces. “... On commença donc il y a quatre mois à mettre en usage cette effroyable méthode de convertir les gens, digne de ses inventeurs et digne de la communion Romaine. Le Béarn fut le premier attaqué ... Monsieur l'Intendant Foucaut s'y transporte dans tous les lieux où nous faisons quelque nombre ...

Il leur ordonne à tous de la part de Sa Majesté de changer de religion ... Il leur dit qu'il y a des troupes toutes prêtes pour y obliger par force tous ceux qui refuseront d'obéir ... Je n'entreprends pas, Monsieur, de vous faire le détail des excès et des violences ... Il suffit de vous dire qu'ils n'oublièrent aucune sorte d'inhumanité, et qu'ils n'épargnèrent ni conditions, ni sexes, ni âges ... Ils démolissaient les maisons ... ¹

Ils meurtrissaient et ils assommaient de coups les vénérables vieillards, ils traînaient sans pitié aux églises des femmes honorables ; ils garrottaient des personnes innocentes comme d'infâmes scélérats, ils les pendaient par les pieds jusqu'à ce qu'ils les vissent aux abois, ils leur approchaient de la tête nue, ils leur appliquaient en d'autres endroits des palles ardentes ; ils les enfermaient entre quatre murailles où ils les laissaient périr de faim et de soif ”¹².

On lit en tête d'un manuscrit du XVIIIème siècle, contenant une liste de mariages de réfugiés à Lausanne, l'énumération suivante^{13 14} : *“Il est de notoriété publique que depuis l'an 1660 jusqu'en octobre 1685 il se rendit en France 309 arrêts, déclarations et édits, au préjudice de Religionnaires nés sujets de Louis XIV, Roi de France et de Navarre, et que celui de ces édits le plus foudroyant contre eux fut celui qui fut enregistré au Parlement de Paris le 22 octobre 1685, par lequel ce Roi révoqua l'édit donné en leur faveur par Henri IV son ayeul, à Nantes, en 1598. Mais peu de personnes sont instruites qu'en 1660 il y avait en France 813 Temples consacrés par lesdits Religionnaires, à y servir Dieu publiquement et en toute liberté de conscience ; que depuis l'an 1660 jusqu'en l'an 1684, Louis XIV en fit interdire ou démolir 570 ; et que les 243 qui existaient en 1685 furent ou interdits ou démolis par son ordre, ayant interdit dans tout son royaume l'exercice de la sainte Religion Chrétienne Réformée*

”. De telles mesures eurent le succès qui répondit à leur attente. Sans perdre de temps ils résolurent de pousser plus loin leur victoire. “... *Ils tournent incontinent leurs pensées et leurs armes vers Montauban. Monsieur L’intendant fait entrer dans la ville quatre mille hommes, et les loge comme en Béarn chez les seuls réformés, avec ordre de leur faire un traitement tout semblable à celui que l’on avait fait à ceux du Béarn : et ces inhumains surent si bien exécuter ces ordres impitoyables que de douze ou quinze mille âmes dont cette grande et belle Eglise était composée, il ne s’en est sauvé que vingt ou trente familles, qui errent dans les bois et par les champs ...* “

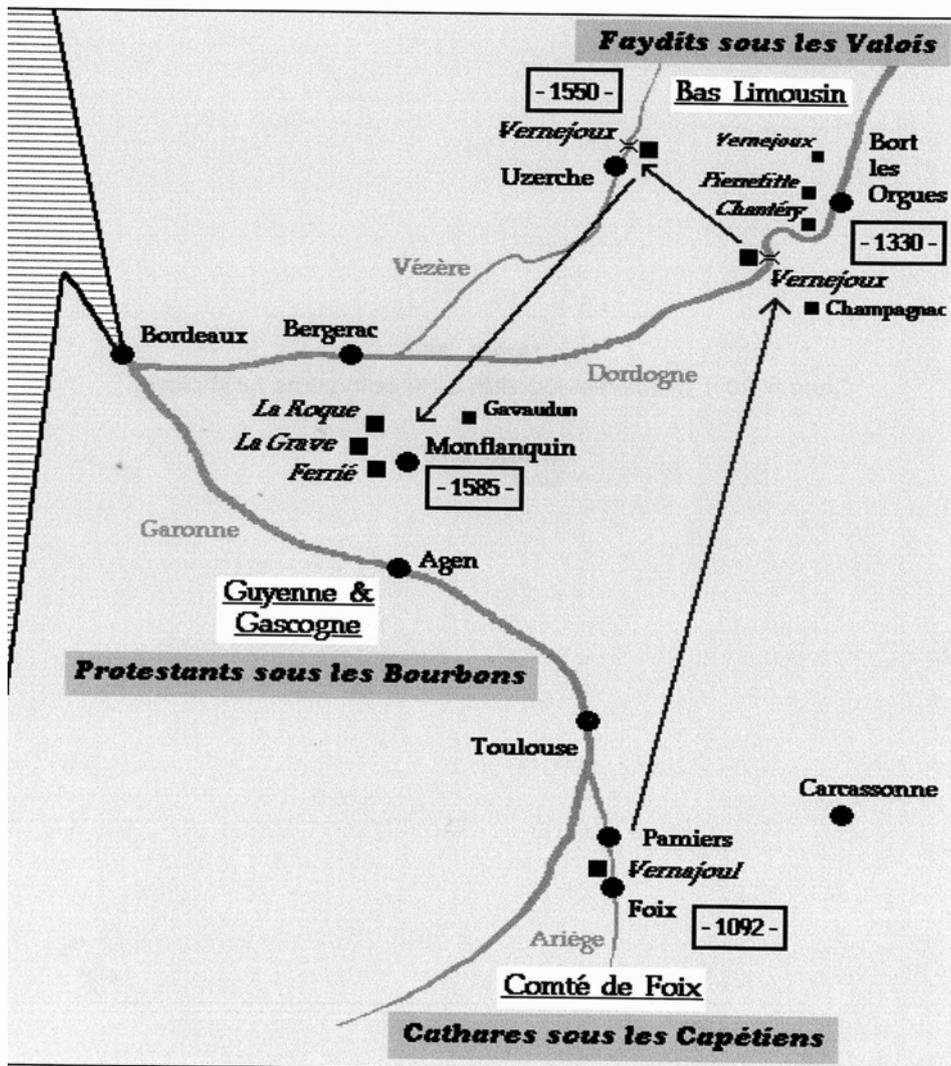
Le sort de ces Eglises de la Haute Guyenne n’a pourtant pas été plus triste que celui des Eglises de la Basse Guyenne et du Périgord. Monsieur de Boufflers et Monsieur l’Intendant s’étaient partagés les quartiers entre eux, Monsieur de Boufflers ayant pris pour lui l’Agenais, Thonneins, Clérac et les quartiers d’alentours, et Monsieur l’Intendant s’étant chargé de réduire Le Fleix, Monravel, Genssac, Castillon, Coutras, Libourne, etc... Les troupes qu’ils commandaient désolaient tous les lieux où elles passaient, répandant devant elles terreur et effroi. Il y eut en même temps 17 compagnies à Sainte-Foy, 15 à Nérac, et autant à proportion dans tous les endroits. Ce furent les troupes du maréchal de Boufflers qui occupèrent et rasèrent le château de La Roque-David où vivait Pierre V de Vernejoul.

13 Soc. His. Prot. Franç., Bull. Hist. et Litt., 1885, n° 9 & 10, pp. 449 - 450

14 P. de FELICE, Arch. Pers. de la Famille de Félice, Lausanne

“...Comme Bergerac, continue cette lettre témoignage, était particulièrement célèbre par les longues épreuves qu’il avait glorieusement soutenues, ... c’est aussi l’endroit qu’ils ont attaqué avec le plus d’opiniâtreté et de furie ... On y envoie d’abord 2 compagnies de cavalerie pour observer les habitants. Peu de temps après on y envoie encore 32 compagnies d’infanterie ... On leur dit que le Roi veut qu’ils aillent tous à la messe ... Les Bourgeois ayant répondu unanimement que leurs biens et leurs vies étaient au pouvoir de Sa Majesté, mais que Dieu seul était le maître de leur conscience, et qu’ils étaient résolus de tout souffrir plutôt que d’en trahir les mouvements, on leur déclare qu’ils n’avaient donc qu’à se préparer à recevoir un châtement digne de leur opiniâtreté et de leur désobéissance. On fait donc venir de renfort encore 32 compagnies, cavalerie et infanterie, qu’on loge avec les 34 autres chez les seuls protestants avec ordre de n’épargner qui que ce soit, et d’exercer contre leurs hôtes toute sorte de violence jusqu’à ce qu’ils eussent extorqué d’eux une promesse de faire ce qu’on leur avait ordonné ... On fait venir de surcroît encore 34 compagnies de sorte qu’il y en eut alors jusques à cent ... On loge chez un seul bourgeois des compagnies entières, on taxa pour leur subsistance 150 livres par jour des gens qui n’avaient pas vaillant dix mille livres ; quand leur argent était épuisé, on donne pour deux sols ce qui a coûté soixante livres. On lie, on garrotte père, mère, femme, enfants ; quatre soldats gardent la porte pour empêcher que personne n’y puisse entrer pour les secourir ou les consoler ... Les ecclésiastiques témoins de toutes ces cruautés dont ils repaissent leurs yeux qui les devraient couvrir de confusion, n’en font que rire ... La seule fuite a pu être capable de sauver ceux qui ont préféré leur religion à tous leurs biens, et les autres ont tous été contraints d’aller à la Messe.”

Trajets des Vernejoul



GASCONS À CETTE (SÈTE)

par Mr Serge VINON



Le Canal Royal à Sète, Hérault, France.

<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.en> Cliché Demeester

Le secrétaire du Cercle Généalogique de Sète et de l'Etang de Thau, Serge VINON, nous a fait parvenir des relevés concernant des ressortissants Gascons venus vivre et travailler à Cette (écriture d'avant le 1er janvier 1928).

Au XIXème siècle, Sète est un port en plein expansion, grâce aux échanges avec les colonies. Que Mr Serge VINON trouve ici notre gratitude pour sa collaboration à nos recherches généalogiques.



[Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/) cliché [Fagairolles 34](#)

x Cette: 18 avril 1910 17 h Acte 96 f 67

Entre Charles félix, 33 ans 10 mois, 16 jours, journalier resident à cette et né à st Jeande Maurienne (Savoie) le 2 juin 1876, fils majeur et légitime de feu Jean Pierre DESCHAMPS, journalier habitant et décédé à Cette ; et de survivante Dame Louise LESPÉRANCE, établie au dit St Jean e Maurienne;

Avec Marie Louise, 25 ans 4 mois 11 jours, sans travail vivant à Cette, et née à Mirannes , canton de Montesquiou (Gers) le 7 décembre 1884, fille majeure et légitime de feu Dominique COSTE, journalier, installé et mort en Auch (32) le 17 août 1889; et de sa veuve Dame Joséphine FAUQUÉ, san activité hébergée à Mirannes, et consentante par acte passé le 18 mars dernier devant Monsieur l'Officier d'état Civil du dit Mirannes;

*** Pas de contrat de mariage***

Témoins : Louis GIOVESI, 49 ans , Maître de chai,

Paul PEYRON, 34 ans , fabricant de balances,

Louis BRUNEL, 43 ans, limonadier,

Dame Adèle BERGER, 38 ans , sans profession,

tous quatre séjournant à Cette.

† **Cette: 3 Fevrier 1910 8h Acte 95 f 16**

De Marie Lacaze, 76 ans, dans emploi, née à Auch (Gers); célibataire sise à Cette où elle est morte en notre Hôpital Saint Charles; fille légitime de Joseph LACAZE et de Marie LAMOURELLE;

Témoins : Lucien AUTHIÉ et Auguste PALANQUE, tous deux 21 ans.
Employés sis à Cette.

° **Cette: 13 Juillet 1911 13h Acte 95 f 16**

Alexandrine Jeanne fille légitime d'Alexandre IZOIRD, 32 ans, marin, et de Antoinette CLARAC, 25 ans , sans emploi, domiciliés à Cette Maison CAUME au 2 impasse PARMENTIER quartier de la Carausane:

Témoins : Jean ARTAUD, 24 ans, plâtrier.

Joseph FABRE, 44 ans, employé

Installés à Cette.

x à Cette le 27 novembre 1935 avec roger BRESOLLES

† À Condom (Gers) le 30 septembre 2003

x Cette: 9 avril 1908 17 h Acte 90 f 63 à 64

Entre Alexandre, 25 ans 8 mois 28 jours, employé de commerce résidant et né à Cette le 13 septembre 1885, fils fils majeur et légitime de Etienne SALTRE, courtier, résident et décédé à Cette le 15 novembre 1910; et de sa veuve Dame Anne CASTANIER, sans emploi, sise à Cette, ici présente et consentante;

Avec Marie Louise, 24 ans 11 mois 20 jours, employée des Postes, vivant à Cette, et née à Mirande (Gers) le 21 juillet 1886, fille majeure et légitime de feu Pierre Auguste BROUAL, Receveur des Postes, sis et décédé à Mirande (32) le 27 septembre 1889; et de survivante Dame Marie TORT, sans activité, établie à Cette, ici présente et consentante :
** pas de contrat de mariage***

Témoins : Charles GOUAZÉ, 71 ans, oncle de la Mariée,

Dlle Jeanne BROUAL? 27 ans, employée des postes, soeur de la Mariée, tous deux hébergés à st Girons (Ariège)

Paul SALTRE, 26 ans, journalier, frère du Futur,

Antoine ESPNASSE, 24 ans, employé de Mairie,

Installés à Cette.

X à Port Sainte Marie (Lot et Garonne) le 17 février 1938 avec Georgette Denise Marguerite LAGARDE.

† en auch (Gers) le 24 septembre 2008

à suivre



publications

2016 /

Nouveautés

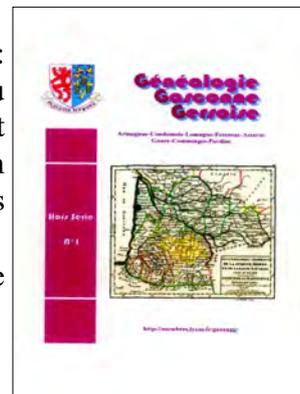


2017 s'inscrit dans la continuité de nos publications et communications avec le nouveau CD Rom des Dépouillements du GGG actualisé au 31.12.2016. Cette version donne un accès indexé aux recherches que ce soit par patronyme, matronyme, toponyme sur 295 communes (le Gers en compte 463).

Vous pouvez d'ores et déjà tester une version simplifiée de ce produit sur notre site Internet en activant le lien correspondant et également en faire l'acquisition (voir en fin de bulletin)

Hors-série N°1 fruit d'une réflexion collective de vos administrateurs cet ouvrage revêt un double aspect :

- Celui d'un vade-mecum pour le généalogiste : l'objet de la première partie est la question du rapport entre la génétique et la généalogie et ensuite les particularités de la généalogie en Gascogne à partir d'exemples et d'illustrations pratiques. Il fait référence aux travaux publiés par notre association depuis l'origine.
- Celui d'un ouvrage de référence sur deux thématiques qui nous sont propres : le fait gascon et l'émigration. Enfin des annexes renseignent d'une manière précise sur le travail effectué.

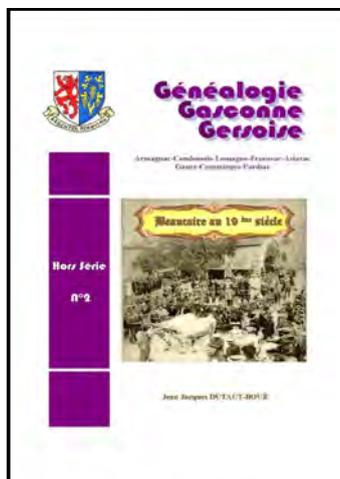


C'est un ouvrage toujours d'actualité pour les adhérents qui veulent mieux connaître et exploiter au mieux les ressources du GGG.

Hors-série N°2: Beaucaire au 19^{ème} siècle

« Comme tous les villages de notre région, Beaucaire a bénéficié tout au long du XIX^o siècle d'une évolution qui a transformé son aspect et bouleversé l'esprit de ses habitants.

La lecture des registres des délibérations du Conseil Municipal,



la consultation des archives diocésaines et de la série M des Archives Départementales du Gers, permet de découvrir un village en pleine mutation. On achète un presbytère que l'on reconstruit par la suite, on construit une maison d'école et une mairie, on rebâtit l'église, on perce une nouvelle avenue, on agrandit la place publique, on éloigne le cimetière du centre du village, la commune de Pardeilhan est rattachée à celle de Beaucaire et l'on établit des foires.

Le commerce est prospère et la population s'enrichit peu à peu. Beaucoup de maisons neuves sont construites entre 1850 et 1885,

comme en témoigne la matrice cadastrale... ».

L'ouvrage de Jean Jacques DUTAUT-BOUE est maintenant de nouveau disponible.

Hors-série N°3 : Les VERNEJOU du Moyen-Âge à nos jours

1090-2001 ! Neuf siècles que le nom de Vernejoul s'illustre en France, et particulièrement dans le Sud-Ouest. Au cœur du comté de Foix sous le règne de



Roger II de Foix, apparut vers 1090 Roger 1^{er} de Vernejoul, chevalier, premier maillon connu d'une famille noble qui produisit plusieurs chevaliers et dont nous allons suivre la trace du XI^{ème} au XX^{ème} siècle.

La descendance de Roger 1^{er} de Vernejoul, durant vingt-quatre générations connu de nombreuses vicissitudes, leur sympathie vis-à-vis de cathares les obligea à quitter la châtellenie de Vernejoul, leur terre d'origine ; puis , émigrés en Bas Limousin, ils adhérèrent à la Réforme et durent s'exiler de nouveau vers des terres plus hospitalières

vis-à-vis des huguenots, pour se fixer définitivement en Guyenne, au château de La Roque David. Ils eurent à y subir exactions et dragonnades au XVIII^{ème} siècle. Les ruines du château de La Roque- David à peine relevées en 1776, ils eurent à faire aux révolutionnaires. Trois fois bannie de ses terres, la famille de Vernejoul fournit un nombre important de serviteurs de l' Etat, tant militaires que magistrats, ainsi que bon nombre de ministres du culte, pasteurs ou prêtres. Fidèles à leurs origines chevaleresques et à leur devise « mieux mourir que se ternir », les Vernejoul s'attachèrent à ce que leur vie soit un « hymne à l'Eglise et à la Patrie ». **Mots clés** : *Généalogie, Noblesse, Comté de Foix et Gascogne, Catharisme, Protestantisme.*

Cet important travail de Pierre de Vernejoul - que nous publions en édition numérique - est issu de sa Thèse de Docteur en Histoire de l'Université Paris IV-SORBONNE (Ecole doctorale d'Histoire Moderne et Contemporaine) et donne en 2 Tomes et sur plus de 1 200 pages un éclairage nouveau sur 1 000 ans de l'histoire de France. (Nous avons adjoint à cette publication le travail que réalisait Pierre de Vernejoul , peu avant sa disparition , et qui portait sur « Le Duel du Pré aux Clercs » où s'illustrèrent d'Artagnan et un certain Bernajoux.....)

Hors-série N°4 : 20 ans de bulletins

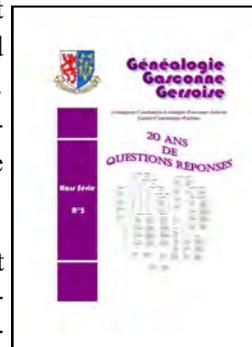


Le Hors-Série N°4 « 20 ans de bulletins » est disponible sous forme numérique (support CD uniquement). La vie de la Généalogie Gasconne Gersoise est ponctuée depuis 1991 par la parution trimestrielle du bulletin. Au 1er trimestre 2012, 78 bulletins ont été publiés. Mettre à la disposition de nos adhérents sous forme numérique ce fonds éditorial est l'un des objectifs poursuivis par notre association. Pour ce travail de numérisation nous avons volontairement supprimé certaines pages maintenant obsolètes (liste des adhérents, état du dépouillement...) ou publiées par ailleurs comme les Questions/Réponses.

Hors-série N°5 : 20 ans de Questions/Réponses

Vous avez maintenant à votre disposition sous une forme facilement consultable 20 ans de parution. Depuis maintenant plus de 25 ans, le service recherche, d'abord animé par Jean Claude BRETTE, et maintenant par M^{le} FRANZIN ET M^r BAQUÉ répond aux questions posées par les adhérents. De 1991 à 2012, plus de 2 100 questions ont été posées. Toutes ces questions n'ont pas trouvé de réponse mais le taux de réussite s'établit cependant à 65%.

Pour l'exploitation de cette publication-uniquement disponible sur CD-ROM-Il vous faut disposer d'Acrobat Reader X (*disponible gratuitement en téléchargement sur le site <http://www.adobe.com.fr>*). Une fois le programme lancé, cliquer sur « Edition »(barre du haut) puis « Rechercher ». La simple indication du patronyme dans la case « Rechercher » renvoie au nom de famille convoité dans la mesure où ce nom est présent dans la base.





A l'instar des précédentes, l'édition 2016 se révèle comme un excellent crû : 12 paroisses ou communes apparaissent pour la première fois ou sont complétées, d'autres ont été regroupées, et quelques doublons ont été supprimés ; près de 34 000 actes nouveaux ont été enregistrés, ceci permet d'espérer que le cap des 700 000 actes pourrait être dépassé en 2017.

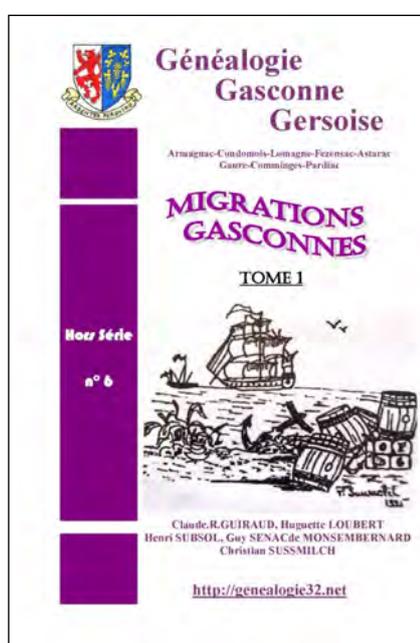
Paroisse Commune	Actes
ARBLADE le HAUT	BMS 1740-1789
BASSOUES	BMS 1715-1789
CEZAN	BMS 1671-1792
ESPAS	BMS 1668-1792
FLEURANCE	D 1933-1975
LAU	BMS 1737-1792
LAUJUZZAN	BMS 1651-1699
MAGNAN MAIGNAN RIEUPEYROUS ST GRIEDE	BMS 1737-1789
PLAISANCE	BMS 1718-1765
ROQUEPINE	BMS 1668-1797
ROZES MIRAN	BMS 1667-1789

Les transcriptions et numérisations des paroisses suivantes font leur entrée dans l'édition du CD 2016 .

Merci aux bénévoles qui ont consacré de longues heures à ces travaux dont nous pouvons tous profiter.

Hors-série N°6 : Migrations Gasconnes

Cet ouvrage fait le point des études menées sur les différentes migrations qu'a connues la Gascogne en général et le Gers en particulier depuis le 17ème siècle.



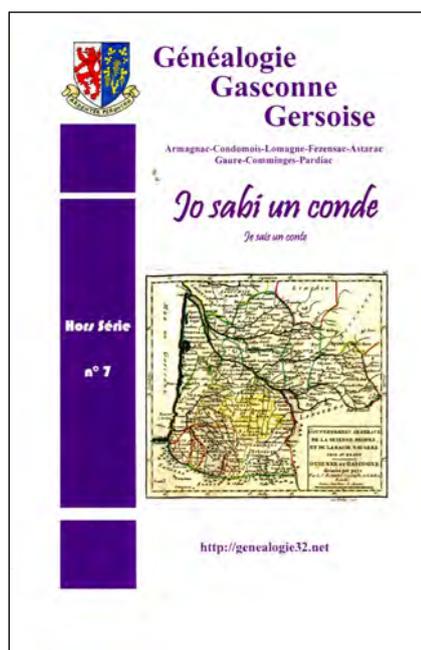
SOMMAIRE

<i>Autour de l'émigration Gersoise en Amérique</i>	7
<i>L'odyssée de Pierre Loubère</i>	14
<i>Émigration gersoise en Amérique au XIX^{ème} siècle</i>	32
<i>De St Michel à St Michel la vie agitée d'Antoine Théroux</i> ..	43
<i>Les Gaston de Mauvezin</i>	61
<i>Les migrations gasconnes : Le Québec et la place royale</i>	65
<i>Aux-Aussat et Lannefrancon</i>	74
<i>Regards sur la généalogie Québécoise</i>	80
<i>Une lettre de Frontenac : gouverneur du Canada</i>	87
<i>L'émigration des Barcelonnettes</i>	97
<i>Les orgues CASAVANT</i>	100
<i>54 pionniers Gascons au Québec</i>	105
<i>Passagers pour les Isles au départ de Bordeaux 1717-1787</i> ..	111
<i>Gascons aux Antilles au XVIII^{ème} siècle</i>	114
<i>Émigration protestante du Fezensaguet au XVII^{ème} siècle</i>	116
<i>Programmes de recherche</i>	119

Certaines études sont d'ordre général et d'autres plus centrées sur les migrants et leur histoire personnelle. Nous avons décidé de publier un premier Tome plus axé sur les questions générales des migrations des Gascons. Ainsi un deuxième Tome portera sur les parcours individuels ou collectifs des différents acteurs et établira et renverra à une base de données numérique facilitant la recherche.

Hors-série N°7 : Jo sabi un conde

En hommage à Elie DUCASSE



SOMMAIRE

Contes et Légendes de Gascogne	P 9
La flahuto	P 15
Lo lop malau	P 19
L'Estene habile	P 21
Le loup perdu	P 26
Johan lo Pigre	P 29
La Guerre des Escargots	P 35
Charivari à Lecture	P 45
La Messa de las Hautamas	P 47
Lo Viatge deu Joanot	P 49
La Leçon deu Joanel	P 53
Aux cadets de Masseuba	P 54
Lo vente deu Baptista	P 59
Las Duas Luas	P 60
Tres Grenadiers	P 61
Los Enemics	P 62
Nord et Mejorn	P 63
Lo	P 64
Las set Beras Damaiselas	P 65
La Prima	P 67
L'Estiou	P 69
L'Aoutou	P 71
L'Youér	P 73
La cigalo A la Hourmic	P 76
Camaval es arribat	P 78
Adiu praube Carnaval	P 80
Biello Glèyso dé Boupillon	P 82

7

qui pendant des années à assuré la diffusion de textes gascons, souvent issus de BLADE, avec leur traduction., nous mettons maintenant à disposition un ensemble de texte en biligue qui permet de mieux appréhender l'âme Gasconne.

Avec la complicité de Jean Jacques DUTAUT-BOUE et de Mr FURCATTE nous vous proposons une version sonore de textes qui complètent cet ouvrage.

Millésime 2016



Généalogie Gasconne Gersoise

Armagnac-Commois-Lomagne-Fezensac-
Astarac Gaure-Comminges-Pardiac

2016



<http://genealogie32.net>

L'édition annuelle , millésime 2016, de nos publications trimestrielles pour l'année Généalogique 2015/2016 est toujours disponible. Rappelons que cette édition papier regroupe notamment les N°92,93,94 et 95. Les millésimes 2014, 2015 sont encore disponibles jusqu'à épuisement des stocks.

Les commandes de ces diverses publications se font directement - sur notre site : <http://genealogie32.net/>

rubrique [Adhérer au G.G.G.](#)

- par voie postale : Mme Hélène RESPAUT Le Fayet 32420 TOURNAN



ENTRAIDE



Depuis plus de 25 ans , le service Recherche de l'association Généalogique Gasconne Gersoise, animée par Jean Claude BRET-ES répond aux questions posées par les adhérents. e 1991 à 2012 plus de 2 100 questions ont été posées. Toutes les questions n'ont pas trouvé de réponse mais le taux de réussite s'établit cependant à 65%.

20 ans de questions réponses, voici aussi une source intéressante pour la recherche généalogique en Gascogne Gersoise. Le Hors série N°5 (voir page 29) permet déjà de répondre aux interrogations les plus basiques que ce soit sur l'origine des familles ou les dates importantes de la vie que sont la naissance, le mariage, le décès. Cette compilation publiée au format PDF est facilement exploitable et évite au chercheur de perdre son temps en capitalisant sur un travail déjà accompli.

Ainsi avec :

- L'édition du CD ROM des dépouillements à jour au 31.12.2015 maintenant disponible .
- la publication des arbres agnatiques et cognatiques sur notre site et dans le bulletin
- l'utilisation des forums et des blogs sur notre site
- L'application **VISAGE** (elle permet de faire les recherches directement dans les paroissiaux jusqu'en 1792 et par l'intermédiaire des tables décennales jusqu'en 1892 de retrouver la date exacte de l'acte recherché dont on peut demander une photo numérique par le biais du formulaire d'entraide).

ENTRAIDE

Dans la rubrique : **Adhérents du GGG - Service d'entraide**, vous trouverez un formulaire de demande de reproduction numérique d'actes pour la période postérieure à 1792.

Deux types d'actes sont susceptibles de faire l'objet d'une demande de recherche.

Actes issus des registres paroissiaux ou d'Etat-Civil :

Blandine FRANZIN se charge de transmettre par courriel une photo numérique de l'acte demandé (*1 fois par semaine elle sera susceptible de prendre les photos dans la limite des possibilités de communication données par les Archives du Gers 20 documents par jour*). Une seule recherche sera faite pour les personnes authentifiées sur le site mais non encore membres du G.G.G. Pour les adhérents et devant le succès de la formule les demandes sont limitées à 5 par mois et par adhérent. Afin de faciliter le fonctionnement du service seules seront traitées les demandes comportant la date , le lieu , et la nature précise de l'acte

Actes issus des registres notariaux

Frédéric Jean BAQUÉ , qui s'est spécialisé dans la recherche pour ces actes . Nous privilégions le traitement des demandes comportant le plus de précisions possibles (*actes, date, lieu, notaire...*).

Vous trouverez donc ci-après les questions posées par nos adhérents (*questions auxquelles une réponse n'a pas nécessairement encore été donnée*).

Par le biais du blog ou du forum vous pouvez demander le détail des réponses obtenues à ces questions.

ENTRAIDE

Pour une demande sur notre service d'entraide Internet :

<http://www.genealogie32.net> Rubrique : **Adhérents du GGG**

◦ [Service d'Entraide](#)

Compléter le formulaire qui vous est proposé avec le plus de précisions possibles. Ainsi vous faciliteriez le travail et permettez d'avoir plus rapidement une réponse.

Adhérent : Dufilho	Éléments : acte de Naissance de Françoise Augustine DEVÈZE (source pour info: TD Masseube-Mirande - 5E 735-1 - 1802/1812 - cliché 261/376)
Acte cherché : Naissance	
Date : 28.08.1808	
Localité : Mirande	
Adhérent : Dufilho	Éléments acte de Naissance de Louise DEVÈZE (source pour info: TD Masseube-Mirande - 5E 735-1 - 1802/1812 - cliché 261/376)
Acte cherché : Naissance	
Date : 30.10.1811	
Localité : Mirande	
Adhérent : DuFilho	Éléments : acte de Décès de ...? ... DEVÈZE (le prénom n'est pas mentionné sur les TD) (source pour info: TD Masseube-Mirande - 5E 735-1 - 1802/1812 - cliché 280/376)
Acte cherché : Décès	
Date : 13.05.1810	
Localité : Mirande	

ENTRAIDE

<p>Adhérent : Dufilho</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 11.01.1871</p> <p>Localité : Mirande</p>	<p>Éléments acte de Naissance de Victor Paul Eugène DUFILHO (source pour info: TD Mirande-Aignan - 5E 735-18 - 1863/1872 - cliché 010/292)</p>
<p>Adhérent : Dufilho</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 22.02.1883</p> <p>Localité : Mirande</p>	<p>Éléments acte de Naissance de Eugène Jean Alexandre Gabriel DUFILHO (source pour info: TD Mirande - 5E 1510 - 1873/1902 - cliché 033/294)</p>
<p>Adhérent : Talfer</p> <p>Acte cherché : Mariage</p> <p>Date : ca Juin 1755</p> <p>Localité : Gée-Rivière</p>	<p>Éléments e cherche le contrat de mariage de Jean DARRIEUX et Françoise CADROY, mariés à Gée le 3 Juin 1755. Ils ont probablement passé un contrat de mariage chez M^o LAGUE (figure dans le répertoire du registre 3E13821 - acte n^o 150)</p>
<p>Adhérent : DUPRAT</p> <p>Acte cherché : Mariage</p> <p>Date : 26.02.1865</p> <p>Localité : Prechac</p>	<p>Éléments : Mariage de DOAZAN François et de DUPROM Marie le 26/02/1865 à Préchac.</p>

ENTRAIDE

<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 03.02.1842</p> <p>Localité : Lectoure</p>	<p>Éléments : Naissance de SALESSES Dominique (ou SALLESSES) à Lectoure.</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 01.01.1801</p> <p>Localité : Maignan</p>	<p>Éléments Naissance de DUPRAT Jean à Maignan (ou Magnan), canton de Nogaro, le 01/01/1803</p>
<p>Adhérent : Desqué</p> <p>Acte cherché : Mariage</p> <p>Date : 20.08.1822</p> <p>Localité : Bretagne d'Armagnac</p>	<p>Éléments Acte de mariage de Joseph (ou Jean ?) DESQUÉ et Bertrande Feouga (ou Feuga ?).</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Mariage</p> <p>Date : 15.02.1830</p> <p>Localité : Rejaumont</p>	<p>Éléments : .Mariage de DOAZAN François et de THUILHE Antoinette (ou THUILME) à Réjaumont le 13/02/1830</p>

ENTRAIDE

<p>Adhérent : Gauthier</p> <p>Acte cherché : Décès</p> <p>Date : 03.10.1813</p> <p>Localité : Auch</p>	<p>Éléments :</p> <p>décès de Gaspard Joseph Saint Gresse (je cherche à savoir s'il s'agit du directeur des contributions, ancien émigré, né le 5 janvier 1773 à Ordan Larroque, ou d'un fils à lui)</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 21.03.1817</p> <p>Localité : Nogaro</p>	<p>Éléments</p> <p>Naissance de LOUMAGNE Françoise, fille de Loumagne Jean Pierre et de CABARÉ Cécile, sauf erreur...</p> <p>Sincères remerciements</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 09.02.1796</p> <p>Localité : Peyrusse Grande</p>	<p>Éléments</p> <p>Naissance de LASSUS Pierre fils de Lassus Jean et de Durban Cécile</p>
<p>Adhérent : Cornubert</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 30.11.1805</p> <p>Localité : Auch</p>	<p>Éléments : .cte de naissance de Louis CORNUBERT, mon arrière-arrière-grand-père, avec si possible la filiation avec son père François CORNUBERT. les Archives de Auch m'ont dit l'avoir trouvé ...</p>

ENTRAIDE

Adhérent : Salles	Éléments : copie de l'acte de naissance de Marie-Jeanne Doneys le 14 février 1835 à Mont-de-Marrast. Merci d'avance.
Acte cherché : Naissance	
Date : 14.02.1835	
Localité : Mont de Marrast	
Adhérent : Salles	Éléments acte de décès de Jeanne Dastugue
Acte cherché : Décès	
Date : 25.08.1835	
Localité : Mont de Marrast	
Adhérent : Petit	Éléments mort né ...Dupiet le 01-12-1848.
Acte cherché : Décès	
Date : 01.01.1848	
Localité : Lombez	
Adhérent : Petit	Éléments : . actes de décès de: Jean Dupiet le 11-10-1852. Marie Dupiet le 26-09-1855. Marie Dupiet le 02-11-1856.
Acte cherché : Décès	
Date : 1852 à 1856	
Localité : Lombez	

ENTRAIDE

Adhérent : Petit	Éléments : En faisant des recherches sur les TD de Lombez pour la période de 1873-1882 j'ai remarqué qu'il manquait une vue. Décès de la lettre D La vue numérisée 16/245 correspond à la feuille 13 (du registre) ---> ok La vue numérisée 17/245 correspond à la feuille 15 (du registre)---> PB pas de page 14 La vue numérisée 18/245 correspond à la feuille 15 (du registre) ---> ok La vue numérisée 19/245 correspond à la feuille 16 (du registre) ---> ok Serait-il possible d'avoir cette vue qui correspond aux décès de la lettre D de 1877 à la lettre G de 1877?
Acte cherché : Décès	
Date : 1873-1882	
Localité : Lombez	
Adhérent : Salles	Éléments : j'ai coché "mariage" au hasard. Je voudrais connaître dans la liste des passeports établis en 1855 l'âge de Joseph Delom de Moncassin car sur le cliché 72 de Visage, la page est cornée juste sur l'âge. Ceci afin de savoir où chercher dans les TD. Merci d'avance.
Acte cherché : Mariage	
Date : 18.02.1855	
Localité : Moncassin	

ENTRAIDE

Adhérent : Gauthier	Éléments : décès de Marie Ursule de Seissan de Maignan, veuve de Saint Gresse, environ 66 ans (ce pourrait être aussi 1815)
Acte cherché : Décès	
Date : 19.06.1816	
Localité : Jegun	
Adhérent : Salles	Éléments : . acte de naissance de Joseph Delom.
Acte cherché : Naissance	
Date : 23.04.1821	
Localité : Moncassin	
Adhérent : Duprat	Éléments : . Mariage de DOAZAN François et de Duprom Marie à Préchac.
Acte cherché : Mariage	
Date : 26.02.1865	
Localité : Prechac	
Adhérent : Dufilho	Éléments : . à Mirande à la date du 20.03.1793 acte de DÉCÈS de Jeanne-Marie BONNET
Acte cherché : Décès	
Date : 20.03.1793	
Localité : Mirande	

ENTRAIDE

Adhérent : Dufilho	Éléments à Mirande à la date du 19 nivôse an 10 (09.01.1802) acte de DÉCÈS de Jean DUFILHO
Acte cherché : Décès	
Date : 09.01.1802	
Localité : Mirande	
Adhérent : Dufilho	Éléments : . à Mirande à la date du 05.03.1813 acte de NAISSANCE de Joseph Paul DEVÈZE
Acte cherché : Naissance	
Date : 08.08.1813	
Localité : Mirande	
Adhérent : Dufilho	Éléments : . à Barcugnan (arr. de Mirande) à la date du 12.05.1853 acte de NAISSANCE de Guillaume Julien PEYRUSSE
Acte cherché : Naissance	
Date : 12.05.1853	
Localité : Barcugnan	
Adhérent : Petit	Éléments : . acte de mariage de Louis Castaing et de Paule Dutech mariés à Garravet le 6 prairial an 3 (25-05-1795).
Acte cherché : Mariage	
Date : 06 prairial an 3	
Localité : Garravet	

ENTRAIDE

Adhérent : Salles	Éléments acte de naissance de Jean Louis Jérôme Delom. A son mariage en 1846, il est dit qu'il a 37 ans. Les TD de Moncassin (5E 735 1) dans VISAGE, section naissances, passent de Danton (fin du cliché 294) à Loumagne (début du cliché 295), donc la date est une estimation
Acte cherché : Naissance	
Date : vers 1809	
Localité : Moncassin	
Adhérent : Salles	Éléments : . l'acte de mariage entre Ambroise Delom et Genevieve Bonnassies.
Acte cherché : Mariage	
Date : 26.03.1820	
Localité : Moncassin	
Adhérent : Gauthier	Éléments : . mariage, le 8 janvier 1808, de Jean Sain-gresse (ou de St Gresse) et de Marie Salabert
Acte cherché : Mariage	
Date : 08.01.1806	
Localité : Callian	
Adhérent : Duprat	Éléments : Naissance de DOAZAN François, fils de Doazan Jean et de Ladoix Jeanne Marie au Saint-Puy. Le registre n'existe pas dans la liste; il y a un trou entre 1834 et 1843. Avez-vous une solution?
Acte cherché : Naissance	
Date : 20.08.1838	
Localité : Saint Puy	

ENTRAIDE

Adhérent : Duprat	Éléments Mariage de DUPROM André avec BOUBÉE Victoire à Réjaumont le 12/11/1831.
Acte cherché : Mariage	
Date : 12.11.1831	
Localité : Clemont	
Adhérent : Duprat	Éléments : . Naissance de AMADE Catherine à Auch le 18 avril 1846
Acte cherché : Naissance	
Date : 18.04.1846	
Localité : Auch	
Adhérent : Adishat	Éléments : . Mariage de Fieux Joseph et de Paule Nérac
Acte cherché : Mariage	
Date : 31.01.1851	
Localité : Jegun	
Adhérent : Duprat	Éléments : Mariage de Doazan Jean et de Ladoix Jeanne Marie (ou Marie Jeanne) le 14/01/1830. je ne suis pas sûr du mois ni de l'année, l'encre de la TD étant pâle, et le 30 sur le pli.. .
Acte cherché : Mariage	
Date : 14.01.1830	
Localité : Saint Puy	

ENTRAIDE

Adhérent : Duprat	Éléments Naissance de BOURROUSSE Jeanne le 08/05/1820
Acte cherché : Naissance	
Date : 08.05.1820	
Localité : Larroque Engalin	

Adhérent : d'Auxion	Éléments : . J'ai trouvé la mention de ce mariage dans un ouvrage historique mais le registre n'est pas dans "Visage". il s'agit de Orens Frix de COURS et Françoise de LUZAREY.
Acte cherché : Mariage	
Date : 04.07.1717	
Localité : Manciet	

Adhérent : Salles	Éléments : Barthelemy Traderes et Françoise Salamon ou Salomon se sont mariés à Monferran-Plavès le 27/11/1771. Le curé n'ayant pas précisé les filiations j'aurais donc besoin du contrat de mariage. Comme Monferran-Plavès est limitrophe de Seissan, je pense qu'il y a été établi . C'est pourquoi j'ai suggéré maître Batbie. .
Acte cherché : Mariage	
Date : 26.11.1771	
Localité : Seissan	

ENTRAIDE

1434

Adhérent : Gauthier	Éléments : décès de Joseph Matet dont je pense qu'il était un frère de Jean Baptiste Matet (27-09-1767 à Anan, 31/04-09-1850 à Sainte-Christie), chirurgien à Sainte-Christie d'Auch et semble-t-il maire de cette commune en 1836;
Acte cherché : Décès	
Date : 29.10.1850	
Localité : Puysegur	
Adhérent : Dubedat	Éléments : registre 5E37754 NMD 1877/1893 :acte de naissance de Marou Jeanne Charlotte Eugénie fille de Marou Jean Bernard "Théophile" 47 ans,percepteur et Dérome Marie "Clotilde"Anastasia .30 ans . .
Acte cherché : Naissance	
Date : 22.10.1880	
Localité : Monferran Savès	
Adhérent : Duprat	Éléments : Naissance de Doazan Jean, fils de Bertrand (?) ou Bernard. Il a épousé Ladois Jeanne Marie le 14/02/1830 au Saint-Puy .
Acte cherché : Naissance	
Date : 13.02.1799	
Localité : La Sauvetat	
Adhérent : Duprat	Éléments : Naissance de LADOIS Jeanne Marie. Elle a épousé le 14/02/1830 Doazan Jean .
Acte cherché :	
Date : Naissance	
Localité : La Sauvetat	

ENTRAIDE

<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 1800-1802</p> <p>Localité : Beaucaire</p>	<p>Éléments</p> <p>Naissance de DUPROM André vers 1801. Sur son acte de mariage, à Réjaumont le 12/11/1831, seul son âge est noté. Il n'y a pas de TD à Beaucaire pour cette période. Elles débutent en 1803</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Mariage</p> <p>Date : 09.01.1799</p> <p>Localité : Larroque (arrondissement de Lectoure)</p>	<p>Éléments : Mariage de BOURROUSSE Dominique et de BOURROUSSE Jeanne à Larroque, arrondissement de Lectoure. Je suppose qu'il s'agit de Larroque-Engalin? .</p>
<p>Adhérent : Duprat</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 17.10.1801</p> <p>Localité : Roquefort</p>	<p>Éléments : .</p> <p>Naissance de BOUBÉE Victoire.</p>
<p>Adhérent : Salles</p> <p>Acte cherché : Naissance</p> <p>Date : 02.02.1803</p> <p>Localité : Aujan-Mournède</p>	<p>Éléments : .</p> <p>'acte de naissance de Jean Mathieu Cénac</p>

ENTRAIDE

Adhérent : Teixeira	Éléments Mariage de Jean Despagnet et Marie Claverie le 3/10/1843 à Lannux
Acte cherché : Mariage	
Date : 03.10.1843	
Localité : Lannux	

Adhérent : Guyene	Éléments : Recherche les actes de naissance de deux frères Antoine Dominique Aimé Bordes né 1800 et de son frère Antoine Appolinaire né en 1815. Ils sont fils d'un certain Barthélémy Bordes. Les deux frères sont ensuite partis à Bordeaux où ils ont créé la Compagnie Maritime Antoine Dominique Bordes, la plus importante flotte au monde à cette époque. Ils étaient probablement une fraterie de 13 enfants dont 8 sont morts avant 22ans. J'attends avec impatience la numérisation des données d'état civil pour les retrouver (j'habite Paris).
Acte cherché : Naissance	
Date : 1800	
Localité : Gimbrede	

Adhérent : Gauthier	Éléments : il s'agit du mariage d'une demoiselle de Saint Gresse avec un Duc de la Chapelle
Acte cherché : Mariage	
Date : 10.01.1837	
Localité : Merens	

BLOG



Le blog (blogue aussi cybercarnet) est une partie de notre site web qui permet à nos membres de publier régulièrement des articles , certes succincts, et de rendre compte de l'actualité de leurs recherches ou travaux généalogiques. A l'exemple d'un journal de bord ces « billets » sont datés et identifiés et se succèdent du plus récent au plus ancien.

La possibilité pour chaque membre du GGG de créer son blog et de communiquer ainsi avec les autres adhérents est une opportunité à saisir par chacun d'entre nous.

Ci-après quelques communications glanées dans notre espace Blog :

BLOG

La BARTHELOTTE, arracheuse de dents

lun, 16/01/2017 - 11:25 — [Yves Talfer](#)

Jean Marie BARTHELOTTE est né à MAULICHÈRES, petit village près de RISCLE, le 30/04/1837 et s'y est marié le 28/04/1864 avec Sophie DHERS, née vers le 9 Mai 1842 à MERCUS-GARRABET (Ariège) et confiée à l'hospice de FOIX à l'âge d'environ 5 jours ; il est décédé à PAMIERS (Ariège) le 18/08/1881.

Quelques prénoms originaux

sam, 17/12/2016 - 16:57 — [denux](#)

Quelques prénoms originaux trouvés à La Sauvetat dans la période 1750-1770 :

Exupère, M. (évêque de Toulouse)

Diodore, M.

Rictrude, F.

Pantaleone, F.

Austrégésilde, F.

Ambroisie, F. (de St Ambroise)

Certains ne sont pas faciles à porter !

LA GASCOGNE

(Notes Historiques sur la Gascogne)

par Yves TALFER et Christian SUSSMILCH

Le GGG a acquis récemment les 23 tomes d'un ouvrage intitulé « *Notes historiques sur la Gascogne* », datant de 1920 mais n'ayant jamais été publié. IL est le fruit des très longues années de recherche notamment aux Archives Nationales menées par Jean Paul de LACAVE LA PLAGNE BARRIS, ancien Président de la Cour de Cassation, grand officier de la Légion d'Honneur, qui ont été mises en ordre par Alexis-Cyprien LACAVE LA PLAGNE BARRIS et en partie dactylographiées par Henriette DEPIED. Il va sans dire que le fruit de cet énorme travail n'est pas disponible aux Archives Départementales du GERS.

Ce manuscrit d'une dizaine de milliers de pages est maintenant numérisé et mis en ligne sur notre site à l'intention des adhérents du G.G.G. qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur l'histoire de la Gascogne ou découvrir de nombreux détails sur les grandes familles ou les localités du GERS. Il n'est pas envisagé d'en faire une version imprimée dont le coût serait prohibitif. Par contre nous commençons avec ce N° la publication de certains extraits.

Actuellement, la table alphabétique sommaire de tous les noms cités, institutions, patronymes, toponymes ou rubriques diverses, a été chargée en priorité sur notre site, il s'agit d'un simple extrait du tome 22. Illustrant bien l'importance du travail des auteurs elle permet de se faire une première idée de l'ensemble de l'ouvrage. Une table des matières très détaillée (elle occupe plus de 500 pages), constitue le tome 23.

La collection n'est hélas pas complète, quelques parties occupant ensemble plusieurs centaines de pages sont absentes, nous espérons pouvoir combler ces lacunes..

Comme d'habitude, vous pouvez consulter ("clic gauche") ou télécharger ("clic droit" + "enregistrer sous..") les documents ci-dessous, mais attention, ils sont volumineux et leur téléchargement prend du temps.

Table alphabétique sommaire

- Tome 1 : de ABBADIE à ASTARAC
- Tome 2 : de ASTARAC à BASSOUES
- Tome 3 : de BASSOUES à BEAUDEAN et BEZOLLES (nd)
- Tome 4 : de BEAUHAS et BEZOLLES à CAMPANÈS (nd)
- Tome 5 : de CAMPEILS à CHASTENET (il manque le début)
- Tome 6 : de CHASTENET à ECOLES
- Tome 7 : de ECOLES à FLAREMBEL
- Tome 8 : de FLAMARENS à HAGEDET
- Tome 9 : de HAGET à LANNES
- Tome 10 : de LAMOTTE-POUY à LOISSAN et LOMAGNE
- Tome 11 : de LOMAGNE à MASSENCÔME
- Tome 12 : de MASSENCÔME à MONLUC

- Tome 13 : de MONNAIE à MONTESQUIOU
- Tome 14 : de MONTESQUIOU à ORNANO
- Tome 15 : de ORNEZAN à POISSY
- Tome 16 : de POLASTRON à REVIGNAN (il manque la fin)
- Tome 17 : de RIBAUTE à SAINTE-DODE (il manque le début)
- Tome 18 : de SAINT-ELIX à SAUBOMEA
- Tome 19 : de SAUMONT à TAILLAC
- Tome 20 : de TAILLE à VICBIL
- Tome 21 : de VIC-FEZENSAC à SIÈGE D'ORLÉANS
- Tome 22 : de MINUTES DES NOTAIRES à TABLE ALPHABETIQUE SOMMAIRE
- Tome 23 : TABLE DÉTAILLÉE

Nous reproduisons dans les bulletins quelques notes historiques. Comme on peut le constater si ces nombreuses notes concernent l'histoire, elles ne sont pas dissociées de l'histoire des familles, donc de la généalogie. On verra que ces notes sont très documentées et renvoient vers d'autres sources qui peuvent être d'un grand intérêt pour le chercheur. Si d'aventure lors d'une foire au vieux papiers vous découvrez un des exemplaires qui nous manquent, signalez-nous le, nous pourrons ainsi compléter cet ensemble.

CHIC (du)

Extrait des Notes Historiques sur la Gascogne de La Plagne Barris

Famille noble du pays de Condomois.

-1er juillet 1553. ratification de sentence arbitrale entre noble Jehan et François du CHIC, frères paternels, habitant les appartenances du Fieumarcon en Condomois, avec l'assentiment de noble Marie de LUPPÉ mère dudit François et mairastre de Jehan.—La seigneurie de Larroquaing et juridiction d'icelle, la seigneurie de Laroque et d la borde de Fortis en Fieumarcon, le quart de 1 500 livres qui sont 500 francs bordelais, biens qui soulaient appartenir à noble Bertrand de Larroquaing, seigneur de Régaumont appartiendront à Jehan du CHIC et François du CHIC fils de Marie de LUPPÉ aura la quatrième partie des biens du seigneur de Larroquaing. Cet accord est ratifié par Marie de LUPPÉ. Témoins novle Bertrand de LAVARDAC sieur d'Aumensan, noble Pierre de PREYSSAC sieur de Deffès. Le même jour premier juillet 1553. Marie de LUPPÉ veuve de Guiraud CLARAC, quand vivait, notaire à Vic Fezensac, avait épousé en première noces noble du CHIC dont elle a eu deux fils, Raymond du CHIC, décédé, et François du CHIC. Elle ratifie le partage fait entre son fils François et son beau-fils Jehan du CHIC. Elle fait donation à son fils François de tous ses biens et de tous ceux qu'elle avait précédemment donnés à Raymond : biens qui sont à la juridiction de Condom, la maison sise salle de Bolin et lieu de st Orens et lieu de Laroque de Fieumarcon, et lieu de Larromieu, maison sise salle de Larroquain et en la baronnie de Torrebren que en la maison sise salle Sainèt Jehan Darech avec leurs dépendances.

Témoins : Bertrand de LAVARDAC, sieur d' Aumensan, noble Pierre de PREYSSAC sieur du Deffès (DUPUY notaire à Vic Fezensac).

Cette famille du CHIC est devenue plus tard seigneur du lieu d'Arcamont

Quoi de Neuf ?

Par Yves TALFER



Vous trouverez ici la liste des nouvelles pages qui viennent d'être modifiées ou ajoutées à notre site, ainsi que celle des documents récemment mis à la disposition des souscripteurs de VISAGE.

Un grand merci aux importateurs de ces documents dont beaucoup ne se trouvent pas aux AD du Gers

- VISAGE : mise en ligne du registre 32132_48 BMS Fleurance (mairie) 1756-1760 (27/06/2017)
 - VISAGE : mise en ligne du registre 32132_47 BMS Fleurance (mairie) 1751-1755 (27/06/2017)
 - VISAGE : mise en ligne du registre 32132_46 BMS Fleurance (mairie) 1746-1750 (27/06/2017)
 - VISAGE : mise en ligne du registre 32132_45 BMS Fleurance (mairie) 1741-1745 (27/06/2017)
 - VISAGE : mise en ligne du registre 32132_44 BMS Fleurance (mairie) 1736-1740 (27/06/2017)
- VISAGE : mise en ligne du registre 32132_43 BMS Fleurance (mairie) 1731-1735 (27/06/2017)

- VISAGe : mise en ligne du registre 32227_01 BMS Manciet 1690-1709 (27/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32227_02 BMS Manciet 1710-1729 (16/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_42 BMS Fleurance (mairie) 1726-1730 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_41 BMS Fleurance (mairie) 1721-1725 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_40 BMS Fleurance (mairie) 1716-1720 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_39 BMS Fleurance (mairie) 1711-1715 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_38 BMS Fleurance (mairie) 1706-1710 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_37 BMS Fleurance (mairie) 1701-1705 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_36 BMS Fleurance (mairie) 1697-1700 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_35 BMS Fleurance (mairie) 1692-1696 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_34 BMS Fleurance (mairie) 1691-1691 (14/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_33 BMS Fleurance (mairie) 1690-1690 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_32 BMS Fleurance (mairie) 1689-1689 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_31 BMS Fleurance (mairie) 1688-1688 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_30 BMS Fleurance (mairie) 1687-1687 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_29 BMS Fleurance (mairie) 1686-1686 (11/06/2017)

- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_28 BMS Fleurance (mairie) 1685-1685 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_27 BMS Fleurance (mairie) 1684-1684 (11/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_26 BMS Fleurance (mairie) 1683-1683 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_25 BMS Fleurance (mairie) 1682-1682 (10/06/2017)VISAGe : mise en ligne du registre 32132_24 BMS Fleurance (mairie) 1681-1681 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_23 BMS Fleurance (mairie) 1680-1680 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_22 BMS Fleurance (mairie) 1679-1679 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_21 BMS Fleurance (mairie) 1678-1678 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_20 BMS Fleurance (mairie) 1677-1677 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_19 BMS Fleurance (mairie) 1676-1676 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_18 BMS Fleurance (mairie) 1675-1675 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_17 BMS Fleurance (mairie) 1674-1674 (10/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_16 BMS Fleurance (mairie) 1673-1673 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_15 BMS Fleurance (mairie) 1672-1672 (09/06/2017)VISAGe : mise en ligne du registre 32132_14 BMS Fleurance (mairie) 1671-1671 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_13 BMS Fleurance (mairie) 1670-1670 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_12 BMS Fleurance (mairie) 1669-1669 (09/06/2017)

- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_11 BMS Fleurance (mairie) 1668-1668 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_10 BMS Fleurance (mairie) 1661-1667 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_09 BMS Fleurance (mairie) 1654-1660 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_08 BMS Fleurance (mairie) 1648-1653 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_07 BMS Fleurance (mairie) 1641-1647 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_06 BMS Fleurance (mairie) 1635-1640 (09/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_05 BMS Fleurance (mairie) 1629-1634 (08/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_04 BMS Fleurance (mairie) 1623-1628 (08/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_03 BMS Fleurance (mairie) 1618-1622 (08/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_02 BMS Fleurance (mairie) 1614-1615 (08/06/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32132_01 BMS Fleurance (mairie) 1605-1613 (08/06/2017) VISAGe : fin d'indexation du registre 5 E 375 bis Lourtiès-Monbrun 1737-1789 (05/05/2017)
- VISAGe : fin d'indexation du registre GG13 Auch-Ste Marie 1789-1792 (04/05/2017)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 2626 Plaisance 1646-1717 (22/04/2017)
- VISAGe : fin d'indexation du registre E Sup 3090 (bis) Lourtiès-Monbrun 1620-1740 (21/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_12 Mouchan Décès (mairie) 1894-1929 (18/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_11 Mouchan Décès (mairie) 1873-1893 (18/04/2017)

- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_10 Mouchan Décès (mairie) 1833-1872 (18/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_09 Mouchan Décès (mairie) 1801-1832 (18/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_08 Mouchan Naissances (mairie) 1873-1929 (15/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_07 Mouchan Naissances (mairie) 1833-1872 (15/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_06 Mouchan Naissances (mairie) 1801-1832 (15/04/2017)
- Mise en ligne (pour les adhérents) du bulletin n° 98 Printemps 2017 (14/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_05 Mouchan Mariages (mairie) 1916-1929 (14/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_04 Mouchan Mariages (mairie) 1894-1915 (14/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_03 Mouchan Mariages (mairie) 1873-1893 (14/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_02 Mouchan Mariages (mairie) 1833-1872 (10/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 32292_01 Mouchan Mariages (mairie) 1801-1832 (09/04/2017)VISAGe : mise en ligne du registre 4 M 99 Passeports 1860-1894 (08/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 4 M 98-3 Passeports gratuits 1856-1864 (08/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 4 M 98-2 Passeports avec secours de route et pour l'Algérie 1856-1860 (08/04/17)
- VISAGe : mise en ligne du registre 4 M 98-1 Passeports 1850-1859 (08/04/2017)
- VISAGe : mise en ligne du registre 4 M 97 Passeports 1822-1823 (08/04/2017)

Lors du précédent conseil d'administration, il avait été envisagé de revoir la page d'accueil du site du G.G.G. pour la rendre plus conviviale et faciliter la navigation. Ce chantier a été rapidement bouclé et les objectifs visés semblent avoir été pleinement atteints.

Sur le plan généalogique, l'activité de notre site peut se traduire en quelques chiffres :

- le dernier bulletin trimestriel du G.G.G. mis en ligne à la disposition des adhérents ;
- près de 10 000 actes indexés dans VISAGe au cours du trimestre écoulé, ce qui porte leur nombre total à plus de 309 000 ;
- 11 contributeurs ayant indexé des actes dans VISAGe pendant les 3 derniers mois ;
- un fichier de relevés pour le PNDS transmis par M. NOGUÈS, il concerne les paroisses de Bérault (1629-An V) et de Bretagne d'Armagnac (1737-1790) ;
- près de 7 400 nouveaux clichés répartis en 83 registres : passeports, état civil de Mouchan, et les photos des BMS (1605-1791) de Fleurance fournis gracieusement par un non adhérent, M. Henri BERTRAND, qui nous avait déjà fourni les transcriptions des registres de Fleurance inclus l'an passé dans le PNDS ;
- à noter : une collaboration avec l'Association des Amis du Service Historique de la Défense à Lorient, au sujet d'un Gersois ayant fait carrière dans la Compagnie des Indes au 18ème siècle ; grâce aux informations reçues nous avons pu trouver l'acte de baptême de l'intéressé, d'où ses parents, ce qui a permis à l'ASHDL compléter la fiche de ce marin.

Le site du G.G.G. montre donc un réel dynamisme au service des adhérents et autres généalogistes visiteurs.



CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

GÉNÉALOGIE GASCONNE GERMOISE, est une Association à but non lucratif régie par la loi de 1901. Enregistrée à la sous-préfecture de CONDOM le 2 Décembre 1991 sous le N° 02517. Son siège Social est situé à l'Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baïse. Tout le courrier doit être adressé

Généalogie Gasconne Gersoise
Le Fayet
32420 TOURNAN

Le but de GGG est de réunir les historiens et généalogistes familiaux pour l'entraide dans les recherches et d'accueillir les personnes s'intéressant aux activités d'ordre culturel, social ou scientifique liées à la généalogie.

Membres du Conseil d'Administration Mmes RESPAUT, FRANZIN, Mrs PECHBERTY, SUSSMILCH, TALFER.

Honoraires : Mme GAZEAU , Mr DAGUZAN

Membres du Bureau

Présidente Honoraire Mme GAZEAU

Président M. SUSSMILCH

Vice Président M. PECHBERTY

Secrétaire / Trésorière Mme RESPAUT

Responsables des services

Recherches Mle FRANZIN Mr BAQUÉ

Publications du G.G.G. M. SUSSMILCH

PNDS (Numérisation et Dépouillement Systématique) SUSSMILCH, TALFER-

Webmestre M.TALFER

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Assemblée Générale	Formation : VISAGe...	Samedi 14 octobre 2017
Conseil d'Administration	Formation: VISAGe ...	Mardi 21 novembre 2017

Les Formations prévues, à **VISAGe** ou aux autres développements sur Internet ..., se dérouleront au Golf d'Embats à Auch l'après-midi à partir de 14h30.

- participation limitée à 10 personnes par séance pour faciliter un suivi individuel.
- porter son ordinateur avec « ses problèmes ».
- la fiche d'inscription est disponible en téléchargement sur notre site (*rubrique Adhérents du GGG : **Demande de Formation***).
- possibilité de covoiturage à partir de la gare d'Auch

Parution du Bulletin en 2017

Les dates ci-dessous sont données à titre purement indicatif; nous essayerons de les tenir autant que possible

N° 98 Mars 2017	N° 99 Juin 2017
N° 100 Octobre 2017	N° 101 Décembre 2017

Cotisations pour l'année 2017

Membres actifs : avec bulletin numérique 30 € (couple 40 €)
avec 1 livre imprimé/an par poste 45 € (couple 55 €)
supplément pour accès à VISAGE 1ère inscription 50 € ensuite 30 €
Membres donateurs : 90 €
Membres bienfaiteurs : à partir de 100 €

Correspondance : Pour recevoir une réponse:

1. Joignez une enveloppe timbrée avec votre adresse.
2. Rappelez vos coordonnées sur votre lettre ainsi que votre numéro d'adhérent
3. Ne traitez qu'un seul sujet par feuille, sur son recto exclusivement; et non dans le corps de la lettre.

Les articles contenus dans ce bulletin sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Leur reproduction, même partielle, est interdite sans leur autorisation.

Les dépouillements sont consultables:

- aux Archives Départementales du Gers,
- sur le site du G.G.G. <http://genealogie32.net/>
- dans les Mairies,
- à la Bibliothèque Nationale ,
- la Maison des Associations de Mauvezin tél : 05 62 58 39 04).

Publications disponibles

Versions Imprimées Anciens N°s du bulletin: l'exemplaire franco 3 € , version numérique . Les demandes sont à adresser par mel « Rubrique Adhérer au GGG » .

- Hors Série N°1 et 2 l'exemplaire franco 20 € -
- Hors Série N° 6 et 7 l'exemplaire franco 15 €
- GGG annuel 2014,2015,2016,2017 l'exemplaire franco 15 €

Versions Numériques :

CD GGG Dépouillement au 31.12.2016: au prix franco 30 € .

CD Hors Série N°1 et 2 Pdf : au prix de 10 €

N°3 Pdf au prix de 20 €

N°4 et 5 Pdf : au prix de 10 €

Volume Hors Series 1+2+3+4+5 au prix de 25€

S'adresser à: Madame Hélène RESPAUT Le Fayet 32 420 TOURNAN

tresorier-ggg@laposte.net